

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université MENTOURI de CONSTANTINE

École Doctorale De Français

Pôle Est
Antenne Mentouri

N° d'ordre :

Série :

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de

MAGISTÈRE

Filière : sciences du langage

*Analyse sémiotique de la gestualité : le cas d'une émission
Politique télévisée de la chaîne EL JAZEERA*

(L'émission : Al Ittijah Al Mouakisse, présentée par le docteur Fayçal Al Kassem)

Présenté par : **ALI GUECHI LAMIA**

Sous la direction du docteur
CHEHAD Mohamed Salah, maître de conférences
Université Mentouri- Constantine

Devant le jury composé de :

Président (e) : **Dr. HACINI Fatiha**, Maître de conférences,
Université Mentouri. Constantine

Rapporteur : **Dr. CHEHAD Mohamed Salah**, Maître de conférences,
Université Mentouri. Constantine

Examineur : **Dr. ZETILI Abdselam**, Université Mentouri Constantine

Soutenu le 11/11/2007

Le langage gestuel développé par les Indiens des plaines en Amérique du Nord est l'un des mieux connus. Il constituait un moyen de communication entre les tribus qui ne parlaient pas la même langue. A bien des égards, il s'agit d'un équivalent gestuel au système des pictogrammes que les Indiens d'Amérique peignaient sur des peaux de daim et des écorces de bouleau. Ce langage parvenait à exprimer des concepts, des émotions, des sensations.

Chaque tribu possédait également des signes qui lui étaient propres, en particulier pour désigner certaines rivières, certaines montagnes et d'autres éléments naturels qui caractérisaient leur environnement. La sensation de froid était exprimée par un tremblement des mains placées en avant du corps ; le même signe était utilisé pour indiquer l'hiver et l'année, car les Indiens d'Amérique comptaient les années en se référant aux hivers.

Le langage gestuel des Indiens d'Amérique était si élaboré qu'il permettait de tenir une conversation détaillée.

Les langages gestuels élaborés existent dans diverses régions du monde, en particulier chez certains groupes culturels d'Australie et de l'État d'Assam dans l'Est de l'Inde.

De nombreux docteurs en psychologie ont fait des exposés et études scientifiques à propos d'un sujet important (pourquoi les gens gesticulent quand ils parlent ?)

Définition du concept : La gestualité est différente d'un pays à un autre, d'une culture à une autre, et d'une personne à une autre.

L'être humain possède des signes pour la salutation de loin, pratiquée beaucoup plus par les Asiatiques et les Japonais.

Leur méthode se base sur le contact des doigts des mains avec une inclinaison qui exprime le respect et le salut en même temps. Il y a aussi le salut militaire où la main droite se lève et touche le front. Il y a celui qui lève la main droite et forme un signe de victoire par les doigts, tous sont des gestes où il y a l'utilisation d'une ou des deux mains accompagnés ou non de la parole.

Mais la plupart du temps, l'utilisation des mains a lieu pendant la parole. Les recherches ont montré le but essentiel du mouvement des mains ; c'est l'existence de la parole, et la simple utilisation des mains. Dans ce cas c'est le mot (toi) accompagné par l'action de la main vers une autre personne (?) et le mot (moi) accompagné de l'action de la main vers celui qui parle lui-même (>).

Dans les deux cas, la main traduit ce que nous voulons dire. Il y a aussi une relation entre l'action de la main et le type du langage.

Si le sujet parlant dit que tu es une autre personne dans un style de menace en pointant l'index de la main vers l'autre personne. Et si le sujet parlant dit (tu) avec respect les doigts se collent et la main s'ouvre lentement vers la personne, et c'est le cas lorsqu'il s'agit de convaincre cette personne.

Les buts recherchés dans ce cas :

1- S'assurer de ce que dit la personne (action du geste violent, ou respectueux)

2- Aider l'autre à te comprendre

Les recherches scientifiques et psychologiques ont prouvé d'autres buts tels que :

3- L'utilisation de la main aide les cellules de la mémoire dans le cerveau à enregistrer les informations.

La gesticulation diffère selon des critères précis tels que : la nature des peuples, le sexe de l'interlocuteur, la situation de communication, ainsi que le type de discours ; la gestuelle du type politique est différente de celle du type de la vie quotidienne.

La communication politique trouve sa place dans ces derniers événements tels que : la menace de l'Iran par les états occidentaux, la mort de l'ex-président de l'Iraq Saddam Hussein, et la guerre civile qu'elle engendre, et la situation dramatique des Palestiniens. A ce moment là, interviennent les médias pour mieux transmettre le message aux téléspectateurs. Les chaînes d'informations sont en multiplication durant cette dernière décennie. Parmi ces chaînes arabes télévisées d'informations, Al Jazeera occupe le devant la scène politique, elle a pu prouver son mérite d'existence, sa compétence, et sa capacité de prendre une place de choix parmi les grandes chaînes internationales, grâce aux compétences de ses journalistes, parmi lesquels : le journaliste Fayçal El Kassem ; l'animateur, le présentateur et le rédacteur de l'émission " le sens opposé" (Al Ittijah Al Mouakisse) qui sera notre sujet d'étude.

C'est à partir de la question centrale : pourquoi l'utilisation de la gesticulation pendant la parole que d'autres questions interviennent comme : y a-t-il une complémentarité entre le gestuelle et la parole ? Est ce que la gestualité influence la parole ? Est ce que le geste est une faculté innée ou bien acquise ?

Est-ce que les hommes politiques utilisent les gestes beaucoup plus que d'autres dans leurs discours ? Donc peut-on considérer le geste comme fait complémentaire de la parole ? Finalement, quel est l'impact du geste sur le discours politique ?

Pour répondre à toutes ces questions, nous proposons ce travail, qui sera divisé en deux grandes parties :

La première partie, théorique, sera partagée en 3 chapitres :

Le premier chapitre: il fera le point sur les principales disciplines qui ont inspiré notre étude sur le plan méthodologique (la communication comme processus d'échange) cette étude nous emmène à étudier les fonctions, les types et modèles de la communication.

Le deuxième chapitre « sémiologie ou sémiotique ? » sera l'occasion pour nous de mettre en évidence la différence principale entre les deux notions.

Enfin, le troisième chapitre intitulé « la relation entre le geste et la parole » constituera en quelque sorte le trait d'union entre la théorie et l'analyse (ou bien la pratique au sens propre du terme). Ce chapitre sera l'occasion de présenter les définitions de quelques gestes produits par l'homme, ainsi que leurs rôles et leurs spécificités.

La deuxième partie englobera deux chapitres :

- Chapitre 1, nous envisageons une communication qui nous permettra de nous donner une idée sur la place qu'occupe sur la scène politique ; C'est la communication politique et ses images.

- Chapitre 2, nous le divisons en deux sections :

La première sera consacrée à l'étude de l'analyse sémiotique du corpus N°1. Nous essayons d'analyser les différents gestes produits par l'animateur ainsi que leurs significations.

La deuxième, sera l'étude comparative entre deux gestuelles de différentes personnes telles que : l'animateur et ses invités.

Enfin, nous concluons l'étude, en tentant de dévoiler les caractéristiques principales de la gestuelle de Fayçal Al Kassem, et les réponses aux questions posées plus haut.

1- La communication :

La communication dans un sens large, c'est toute opération de transfert ou d'échange d'information entre un émetteur et un récepteur.

Dans ce sens, la communication ne se réduit pas à l'échange verbal, puisqu'il existe d'autres systèmes de communication, aussi bien humains (l'écriture Braille, la signalisation routière, les cartes,etc.), que non humains (par exemple : la danse des abeilles.).

Selon Michel Pougeoise : *« une communication implique un acte qui consiste à transmettre une information (un message dans une situation spécifique (contexte), à l'aide d'un système d'unités (signaux, signes, symboles).*

*L'information est émise à partir d'une source (émetteur, destinataire, allocuteur, allocutaire). Elle est destinée à une cible (récepteur, allocutaire, destinataire). Le message produit passe par un canal (le téléphone, la radio, le journal...etc.) et a généralement des fonctions (au nombre de six au moins en ce qui concerne le langage humain). La communication peut être verbale. Elle s'effectue alors au moyen d'une langue et obéit à des règles de fonctionnement conformément à un code donné, oral (voix) ou visuel (écriture). Elle peut être non verbale et utiliser des gestes spécifiques, des signaux, des impulsions tactiles, sonores, visuelles, électriques, etc. »*¹

¹ POUGEOISE, M, « dictionnaire de la langue française », Rimand Colin Masson, Paris, 1996, p, 106

1-1- Les modèles de communication :

Le schéma de communication selon Ferdinand de SAUSSURE :

La communication est l'échange verbal entre un sujet parlant qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant.

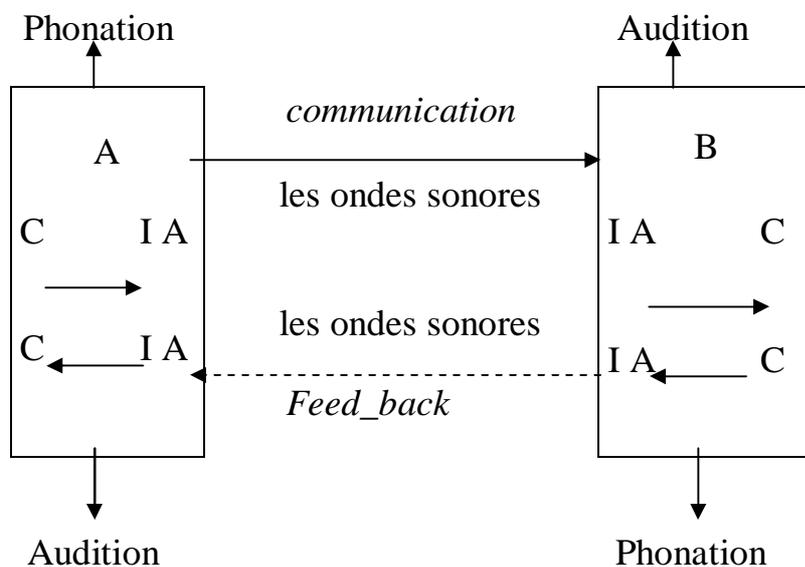
Les participants à la communication sont des personnes.

Le schéma de SAUSSURE représente le circuit de la parole humaine entre deux interlocuteurs A et B, SAUSSURE pense que le circuit se trouve dans le cerveau de l'un des interlocuteurs. Un concept déclenche dans le cerveau une image acoustique correspondante (phénomène psychique), puis le cerveau transmet aux organes de phonation une impulsion (phénomène physiologique), ensuite les ondes sonores se propagent alors de la bouche de A à l'oreille de B (phénomène physique), enfin le circuit se prolonge en B dans l'ordre inverse de l'oreille au cerveau.

C'est une transmission physiologique de l'image acoustique, c'est une association physique de cette image avec le concept correspondant.

Si B parle à son tour, son cerveau donnera aux organes de phonation une impulsion et le processus passera par les mêmes étapes que celles décrites précédemment.

L'ensemble de ces processus est produit graphiquement de la manière suivante par SAUSSURE :



C: Concept

I A: Image acoustique

Toute communication suppose donc une source distincte d'un émetteur ou communicateur, qui code dans un message la signification issue de la source quelle que soient la nature du message et la nature matérielle du code utilisé.

Les distinctions fondamentales de Ferdinand de SAUSSURE sont en grande partie admises par les linguistes contemporains.

Ces distinctions sont : synchronie-diachronie, signifié-signifiant, langue et parole, l'axe syntagmatique et l'axe paradigmatic.

Cependant, nous avons constaté que ce sont les successeurs qui les ont approfondies et actualisées, on reproche à SAUSSURE d'avoir trop simplifier les faits, SAUSSURE a écarté de son étude la créativité du langage, celle ci a été traitée par la linguistique transformationnelle moderne avec l'Américain Noam CHOMSKY.

Le schéma de la communication reste incomplet pour le linguiste contemporain, malgré les reproches qu'on lui a faits, il ne faut pas perdre de vue l'idée que c'est à partir des travaux de SAUSSURE que les notions de base de la linguistique structurale ont été dégagées, voici quelques faiblesses actuellement reconnues :

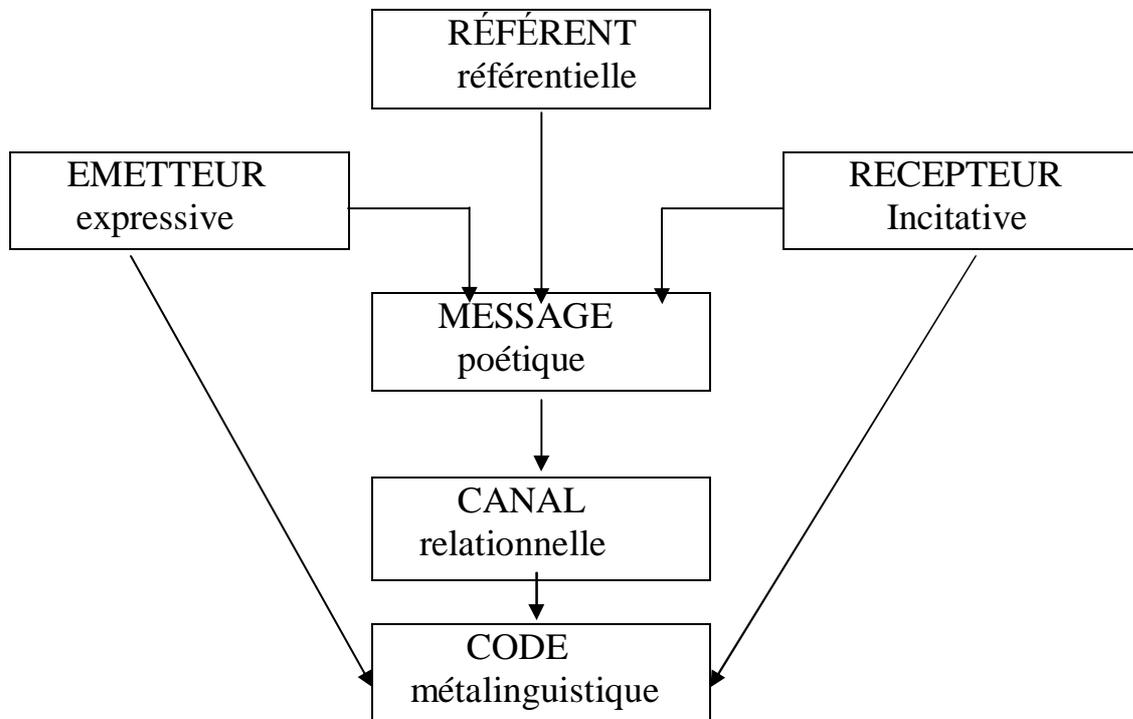
- 1- Les notions de structure du système sont insuffisamment élaborées.
- 2- SAUSSURE ne semble pas avoir pris en considération le pouvoir créatif du langage tel que le conçoit la linguistique transformationnelle moderne avec Noam CHOMSKY.

Le schéma de communication selon Roman JAKOBSON :

Nous allons présenter le schéma général de la communication humaine qui a été proposé par le linguiste Roman Jakobson (1969). Ce modèle présente plusieurs fonctions de la communication et d'un message.

Ce modèle développe un point de vue centré non plus sur la transmission d'un message, mais sur le message lui-même. Il est composé de 6 facteurs. A chacun de ces facteurs est lié une fonction du message, explicité par Jakobson.

- Le destinataire (lié à la fonction expressive du message)
- Le message (lié à la fonction poétique du message)
- Le destinataire (lié à la fonction conative du message)
- Le contexte (lié à la fonction référentielle du message)
- Le code, moyen utilisé pour la transmission du message (lié à la fonction métalinguistique du message)
- Le contact, liaison physique, psychologique et sociologique entre émetteur et récepteur. (Lié à la fonction phatique du message)



- Les fonctions :

La fonction référentielle :

L'une des trois fonctions de base (avec expressive et incitative), correspond à la fonction première du langage qui est d'informer, d'expliquer, de renseigner.

Elle renvoie au référent, à la personne dont on parle (utilisation de la troisième personne très souvent).

La fonction expressive :

Centrée sur le destinataire qui manifeste ses émotions, son affectivité. Elle suppose l'acquisition d'un style, d'une façon bien personnelle de s'exprimer. Les onomatopées, les formes exclamatives en général, les adjectifs à valeur

expressive, etc. les traits non linguistiques du genre mimique, intonation (?), les gestes, le débit, les silences, ont aussi une fonction expressive.

La fonction incitative :

Axée sur le destinataire, donc sur le "**tu**". On vise ici à modifier le comportement du destinataire pour ordonner, pour interdire, pour inciter. Pensons seulement à la publicité qui incite à acheter, aux politiciens qui incitent à voter, etc.

La fonction poétique : (esthétique) :

Fonction où l'accent est mis sur le message dont la forme importe autant que le fond.

La rime, la métaphore, l'antithèse, l'ironie, les jeux de mots font partie des procédés qui ont une fonction esthétique et qui font que le message comporte plus d'informations que le message lui-même.

Ex : "*Tu as les yeux bleus comme un ciel d'azur !*" dit par un amoureux à son amante, contient bien plus d'informations que le seul fait de comparer ses yeux au ciel.

La fonction relationnelle : (Phatique) :

Permet de maintenir et de développer des contacts entre individus.

ex : on parle à quelqu'un au téléphone pendant 30 m n à tous les soirs sans vraiment rien se dire, juste pour garder le contact, juste pour être sûr que nous sommes toujours en phase. C'est le cas de toute communication vide de son contenu.

La fonction métalinguistique :

Explication du code utilisé, des conventions que l'on utilise pour communiquer.

1-2- Multicanalité de la communication :

« Alors que beaucoup de signes verbaux sont codés extrinsèquement, discrètement et invariablement, beaucoup de signes non verbaux sont codés intrinsèquement, ces différences dans le type de codage suggèrent des aptitudes différentes de la part des signes verbaux et non verbaux pour la transmission de types spécifiques d'information. »¹

- Le canal sonore : se caractérise par deux canaux essentiels qui sont :

- La verbalité : réalisation de textes (code linguistique)

- La vocalité : (le paralangage) : la réalisation des fonctions expressive et émotive

- Le canal visuel : fournit des signaux d'origine statique (morphotype, habillement) renseignant sur : l'âge, le sexe, l'ethnie, le milieu socio-culturel de l'interlocuteur.

Ces deux canaux forment ce qu'on appelle : le contexte de la communication : signaux d'origine dynamique, les jeux de physionomie et gestes accompagnant la parole c'est-à-dire le co-texte.

- Le canal vocal : concernant le canal vocal, il relie à la fois le contexte (sexe, âge, quelques traits de caractère ou l'humeur de l'interlocuteur) et le co-texte (flux prosodique, rythme et mouvement mélodique)

¹ (Scherer, 1984, 75), cité in : CALBRIS, G, « *Geste et communication* », p, 51.

À partir de cette explication, il apparaît donc que la communication non verbale est non seulement visuelle, mais aussi vocale.

Donc, c'est grâce à la communication non verbale que le texte est structuré, enrichi et complété (expression de l'implicite par des attitudes intonatives ou mimiques).

2- les types de la communication :

2-1- La communication non verbale :

La communication verbale est seulement un petit pourcentage de la communication humaine.

Avec la communication non verbale, nous indiquons la gestualité, la mimique et toute autre expression humaine qui se soustrait du mot. Les langues fondamentales qui nous permettent d'être en rapport avec les autres sont :

1-Langage verbal, constitué par des mots et qui sert à transmettre des informations.

2-Langage non verbal, avec lequel nous exprimons nos émotions internes qui sont composées de gestes, comportements et silences.

Quelques études ont montré que dans une communication interpersonnelle le message est transmis seulement par 7% des mots, 38% par le ton de la voix, et 55% à travers le langage du corps.

Différent est quand on utilise le téléphone ; en fait, dans cette circonstance, le 38% devient le 100% de la communication.

Le langage du corps dit la vérité et souvent trahit ce que nous disons avec contact direct avec nos émotions les plus profondes : peurs, inquiétudes et joies qui sont transmises directement par nos mains, jambes et muscles faciaux.

D'après G. Calbris : «On l'a vu, à l'Automne 1985, dans le débat télévisé Chirac- Fabius, où la gestualité de Laurent Fabius l'a fait percevoir par les téléspectateurs comme méprisant son interlocuteur, c'est-à-dire, donc, comme étant un être méprisant en général. Sa gestualité lui a conféré une identité, on conclut d'un geste à une essence, et, donc, on juge celui qui a fait le geste, on le considère comme exprimé par son geste et responsable de celui-ci. Il doit, par conséquent, payer le prix des gestes qu'il fait puisqu'ils sont totalement lui, et qu'il en est maître. » ¹

2-1-1- Qu'est ce que la communication non verbale ?

c'est le fait d'envoyer et de recevoir des messages sans passer par la parole mais au moyen des expressions du visage , des postures , des gestes , des bruits divers .Les choix vestimentaires, la coiffure, la position du corps ,le maquillage, les mimiques sont tous des éléments de communication non verbale.

Le premier savant qui avait étudié le langage non verbal ou langage corporel, c'est Darwin. Mais depuis, de nombreux autres anthropologues, et ethnologues ont découvert que le langage comprend des expressions innées. Un clin d'œil fait à notre voisin de table, est un geste appris ; le raclement de gorge, le fait de rougir sont des gestes involontaires innés ; et puis il y a des signaux mixtes, comme rire ou pleurer ou hausser les épaules, qui peuvent être spontanés.

¹ CALBRIS, G, « *Geste et communication* », HATIER- PARIS- Mars, 1989, p, 22.

Les messages non verbaux sont émis et perçus par des centres nerveux très archaïques hérités de nos ancêtres. Ce qui explique que nous communiquons de manière non verbale en toute inconscience. On observe en particulier que beaucoup de mimiques existent chez l'enfant aveugle de naissance, ce qui signifie qu'il n'a pas pu les apprendre par imitation.

Quelques exemples, que nous allons comprendre même à la radio : le hochement de tête d'avant en arrière qui signifie l'affirmation, la compréhension ou l'approbation. Et on le retrouve chez presque tous les peuples de la planète.

Les bébés même aveugles, tournent la tête pour refuser le sein ou pour marquer le fait qu'ils ne veulent pas être touchés. Froncer les sourcils est une manifestation de colère, de concentration, de déplaisir, ou de réflexion. Dans les maternelles, on observe que les enfants froncent les sourcils juste avant de sauter sur celui qui les embête. A l'inverse, le haussement des sourcils, qui fait écarquiller les yeux, accentue l'expression de la bouche que les lèvres soient pincées de colère ou plissées par un sourire.

Le Clignement des yeux : normalement, on cligne des yeux une vingtaine de fois par minute, et chaque mouvement des paupières dure un quart de secondes.

Si ce mouvement de clignement ou battement des paupières s'accélère, cela signifie une excitation, un stress. Lorsqu'on pose une question à une personne, si elle se met à battre des paupières, juste avant de répondre, cela signifie que la question l'inquiète. Et peut être aussi qu'elle va mentir.

Il y a aussi le geste **de pencher la tête sur le côté** :

Chez le jeune enfant, c'est plutôt un signe de timidité, chez l'adulte, homme ou femme, c'est un signe de séduction ; et il semble que les femmes inclinent la tête sur le côté beaucoup plus que les hommes.

Et puis il y a un geste, très signifiant qui consiste à mettre une main derrière la tête, ou bien de gratter le crâne, ou encore se frotter le lobe de l'oreille. C'est un signe de perplexité, d'hésitation, parfois d'opposition qui ne veut pas se dire. Par exemple, dites à votre patron «**La semaine dernière, vous m'avez parlé d'augmentation**» S'il met la main derrière la tête c'est comme s'il pensait tout haut : «**Euh là mon Dieu qu'est ce que j'ai pas dit là!**».

2-1-2 -Les différents états d'esprit dans la communication non verbale :

Dans quel état sommes- nous ?

Est-ce que nous sommes heureux, tristes ou dans quelque autre état d'esprit ?

Comprendre l'état d'esprit de quelqu'un est très important pour une bonne communication.

Il y a plusieurs façons de classer des états d'esprit différents et il est utile de focaliser sur quelques-uns en particulier.

La compréhension d'une bonne communication comprend les buts suivants :

1-Attention

2-Intérêt

3-Plaisir

Quels sont les gestes qui accompagnent chacun de ces états ? Par exemple, les plaisirs que nous percevons par des gestes spécifiques.

a - Quelques signaux non verbaux :

- L'attention qu'une personne montre vis-à-vis d'une situation d'écoute est comprise par l'attitude du corps.
- Le plaisir est relié aux lèvres et donc aux baisers analogiques. Ou bien se mordre les lèvres signifie : « j'aimerais mais je ne peux pas ».
- La langue est une indicatrice d'un plaisir important vers la personne, le sujet discuté ou la situation.
- Jouer avec une bague, un bracelet etc., indique l'intérêt.
- Se passer les doigts à travers les cheveux est relié à un désir d'implication.
- L'intérêt est relié à l'olfaction sauf quand vous vous frottez avec un doigt sous les narines.
- L'attention est reliée au mouvement de porter la poitrine en avant.
- La réflexion est un dialogue interne et il se manifeste par des minuscules mouvements d'un genre circulaire comme se toucher l'oreille.

b- Décharges émotives :

Les décharges émotives peuvent être individualisées à travers trois éléments :

- 1-Pleurer ou rire, lesquels réduisent la tension.
- 2-Avaler qui est utilisé aux états émotifs, est un signe de quelque chose que vous ne pouvez pas avoir, mais que vous aimeriez avoir
- 3-Eclaircissement de la gorge : plus commun parmi les fumeurs, très utile dans la thérapie. On est capable d'extrapoler les doutes d'une personne (par exemple : vous posez une question à l'interlocuteur et après avoir répondu il s'éclaircit la gorge).

c- valeurs & communication non verbale

Nous luttons pour nos valeurs.

Notre comportement est attaché à nos valeurs :

Nous nous approchons d'une valeur importante pour une personne, grâce à l'observation de ses réponses émotives.

Il y a des questions spécifiques qui nous permettent d'identifier (l'expression technique est «découvrir») les valeurs.

Quand nous voulons comprendre la personne pour avoir une idée plus claire, il est nécessaire de comprendre sur quoi elle se concentre, la raison qui motive la personne, ce qu'elle a dans la tête en ce moment.

Les questions à poser pourraient être :

1-Sur quoi vous concentrez vous ?

2-Qu'est ce qui vous motive ?

3-Que faites vous principalement ?

4-Où pensez vous arriver dans le futur ? (Cette question est utile pour comprendre le degré de confiance en soi, les décisions et les attitudes).

5-Qu'est-ce qui est important pour vous ? (Une question qui nous permet de comprendre les valeurs de la personne).

6-Qu'est-ce que cela veut dire exactement ?

2-1-3-Les styles de la communication et la communication non verbale :

Regardons autour de nous, la plupart des personnes gesticulent avec leurs mains quand elles parlent.

Les signaux indiqués précédemment sont reliés ensuite à un spécifique «style de communication»

2-1-4- Les médiums de la communication :

Ce qui est perçu, analysé, interprété :

A- Le regard :

Le regard est l'instrument de communication le plus important de notre corps parce que c'est là qu'est concentré le plus grand nombre de nerfs, le regard a tant de force que l'on ne peut pas soutenir longtemps le regard de l'autre, il faut briser cette tension.

Mais il y a des façons différentes de " baisser le rideau " de temps en temps L'œil, les yeux sont considérés comme la partie visible de la personnalité, d'où les expressions ; bon œil, mauvais œil, regarder de travers....

L'échange de regard est une conduite relationnelle et les expressions courantes pour designer ces échanges sont nombreuses et imagées :

- Saisir, attraper, capter le regard de quelqu'un.
- couvrir, caresser du regard.
- éviter, fuir et inversement quêter chercher le regard.

Et, l'échange de regard est, par ailleurs, un comportement social investi d'une signification socio- culturelle (par exemple, la politesse veut, en Europe, que l'on regarde son interlocuteur, alors qu'en Afrique ou au Japon elle exige de baisser les yeux).

En tant que médium de communication, le regard peut tout exprimer, mais dans la situation de dialogue face à face, il est étroitement lié aux relations verbales auxquelles il contribue à donner une valeur expressive.

On s'accorde à penser que, dans ces relations verbales associées au regard, il y a trois axes :

- captation

- appel
- être avec

B- Les expressions faciales :

Les mouvements faciaux sont eux, au contraire, bien connus, car immédiatement visibles. On sait que tous les signaux verbaux et non verbaux sont accompagnés d'expressions faciales.

D'une façon habituelle, ces mouvements sont inconscients mais ils peuvent être également réalisés consciemment, dans le mime par exemple, et leur valeur expressive est telle que l'artiste peut tout dire.

On sait maintenant que les expressions du visage ne sont pas déterminées par la culture. A chaque émotion primaire semble s'être associée à une certaine disposition des rides et des muscles du visage.

C- Le comportement kinesthésique :

Il a été étudié d'une façon plus récente, tout particulièrement par R.BIRDWHISTELL qui était intrinsèquement lié au comportement verbal et qu'il y a une synchronie des attitudes et des gestes dans le dialogue (verbal) entre deux interlocuteurs.

Le comportement kinesthésique se présente sous deux modes complémentaires :

- les attitudes et les postures qui expriment inconsciemment ce que sent vraiment la personne et les sentiments qui l'animent.
- les mots et les gestes : ceux qui accompagnent et soulignent la parole et ceux qui complètent la signification des attitudes et des postures.

2-1-4- *Les médiums de la communication non verbale :*

A- Le regard :

- Importance de la première impression visuelle que l'on donne car elle fait préjuger des autres composantes de la personnalité.

B- Les expressions faciales :

Fortement codées, elles sont facilement décodables ! Attention donc à les maîtriser (expression de dégoût).

C- Le comportement Kinesthésique :

- les mouvements qui soulignent ou au contraire contredisent la parole.
- le poids de l'image du corps.

2-2- *la communication gestuelle :*

Le geste peut se définir comme un mouvement ou une série de mouvements déterminés par une certaine intentionnalité, cet ensemble de mouvements à finalité consciente ou inconsciente, est interprétable par celui qui l'observe.

Le geste est l'un des moyens de la communication humaine. Il peut être associé à d'autres canaux de communication comme la parole.

Notre gestuelle est le révélateur de notre état de communication.

On peut mettre en évidence un langage gestuel où on distingue différents gestes :

- Les gestes descripteurs : L'index qui sert à désigner, la mimique qui ponctue le langage verbal (affirmation, négation)

- Les gestes expressifs (ils expriment une émotion ou un sentiment)
- Les gestes symboliques, ils sont conventionnels et relatifs à la culture (salut militaire, signe de croix)

Bergès a établi une classification en trois points :

- La manière de dire, le geste est un compromis entre un fond commun de signification et la personnalité de celui qui l'exprime.
- Le geste qui exprime la manière de le faire, il s'agit du geste action qui tend à modifier une situation donnée et qui est fortement lié à l'efficacité de son exécutant.
- Le geste qui exprime la manière d'être, c'est le geste qui nous trahit, qui nous dévoile, il révèle notre adresse, ou notre maladresse, notre prestance et notre spontanéité.

Pour être complet, il nous faut encore parler de deux aspects :

- L'acte : on retrouve la dimension de la représentation scénique, si la notion de geste prend une valeur expressive associée à l'acte, il prend une dimension plus vaste : celle de modification de l'environnement
- La posture : elle est la base même du mouvement qui part et qui se termine par une posture. D'après Conaze « *des postures sont des positions que l'individu conserve pendant un laps de temps suffisamment long pour que le corps garde une certaine immobilité, elles constituent une pause, un temps d'arrêt dans une suite d'enchaînements moteurs. Elles marquent ainsi la fin d'une unité d'action et introduisent ou préparent le début d'une nouvelle séquence.* »¹

¹ [http:// fr.Guaitella-/ communication non verbale.htm](http://fr.Guaitella-/communication%20non%20verbale.htm)

Voici quelques types de gestes :

- Les gestes parasites ; ils n'ont rien à voir avec le contenu. Ils sont le signe d'une émotivité ou d'un manque d'engagement.
- Les gestes «fermés» ; ils sont dirigés vers soi ou en «auto contact». Ils ne peuvent convaincre et servent uniquement à se rassurer.
- Les gestes «ouverts» ; ils accompagnent votre message et soulignent certains points. Ce sont des gestes de partage et d'engagement tournés vers les autres.

Le geste peut être :

- Rond : signe de prise en charge et de souplesse.
- sec ou saccadé : signe de fermeté ou d'assurance.

Les gestes ne doivent pas être retenus ; ils traduisent notre assurance et notre désir de communiquer. Chaque geste doit être assumé. Il faut aller au bout du geste.

2-2-1-La gestuelle des doigts et des mains :

La gestuelle des **doigts** et des **mains** constitue un véritable langage. Si beaucoup de gestes sont universels, la signification des gestes conscients est par contre la plus souvent culturelle.

a- gestes conscients :

- Applaudir :

Dans la civilisation occidentale, l'applaudissement spontané marque la **joie**, on applaudit également les **artistes** pour les féliciter, à la fin d'un spectacle ou après un message particulièrement apprécié. Enfin, on applaudit quelqu'un (lors d'une réception par exemple) pour lui témoigner de la considération ou de l'attachement.

Dans les civilisations orientales, la personne célébrée se joint avec applaudissements.

L'applaudissement s'obtient en battant les deux mains paume contre paume.

- *Claquer les doigts :*

On utilise le claquement de doigts pour marquer un **rythme** ou un tempo, attirer l'attention ou se faire obéir.

Pour l'obtenir, il faut :

1- Plier l'auriculaire et l'annulaire.

2- Opposer à plat la dernière phalange du pouce et celle du majeur.

3- Exercer une légère pression entre ces deux doigts.

4- Initier un mouvement du majeur vers la paume de la main, c'est la soudaine libération du majeur qui produit le claquement.

- *Se rouler les pouces :*

Se rouler les pouces marque l'ennui. Les deux mains jointes aux extrémités des doigts emmêlés, les pouces tournent l'un autour de l'autre.

- *Frapper son index contre sa tempe :*

Ce geste est utilisé pour intimer à réfléchir, si le geste est répété plusieurs fois, il indique que l'on considère qu'une personne est folle.

- *Tourner son index contre sa tempe :*

Ce geste est utilisé pour indiquer la folie, tout comme taper son index plusieurs fois sur sa tempe.

- *Croiser l'index et le majeur :*

Ce geste peut être destiné à porter chance.

Je croise les doigts pour que tu arrives.

- *Oreilles d'âne :*

Ce geste est une moquerie enfantine. L'index et le majeur dépliés.

La main est placée derrière la tête de la victime. Les deux doigts évoquent alors les grandes oreilles d'un âne.

Ce geste est une blague très courante lors de la prise de photos, la victime ne se rend compte de rien et se voit garni de deux oreilles d'âne sur la photographie.

1-8 *La main sur le cœur :*

Frapper son cœur avec le plat de sa main (éventuellement fermée) est un signe d'affection ou d'amitié, notamment chez les musulmans.

b- gestes utiles :

La main au front :

La main, à l'horizontale, s'appuie contre le front sur toute la longueur du pouce et de l'index. Ce geste est destiné à :

- protéger du soleil
- avoir mal à la tête

2-2-2- le rôle de quelques organes corporels : la tête, la main,...

a- La tête :

Le mouvement de la tête peut traduire certains comportements selon la situation de communication, voici quelques cas illustratifs :

On pourrait ainsi voir des couples de locuteurs, tête penchée ; l'un suppliant, l'autre compatissant ; l'un séducteur, l'autre séduit, voici des exemples : un ami qui demande ce qui ne va pas ou essaie de vous dérider, un vendeur qui devant sa boutique écoute sa cliente avec une complaisance toute commerciale, un enfant qui essaie de soutirer de l'argent de poche à sa mère. autant de ressources ou de volonté d'attendrissement, autant de têtes penchées.

Le regard aussi est un mouvement qui se traduit par les actions de la tête. La tête est levée vers le haut :

(1) Regard vers le bas : pour pouvoir regarder « de haut » ou toiser quelqu'un. C'est l'expression du mépris.

(2) Regard au loin : pour mieux voir cette fois quelque chose, pour mieux dominer non plus quelqu'un, mais la situation. C'est l'expression de la compréhension à retardement *Ah, je vois !*

(3) Regard vers le ciel : pour prier le ciel ou le prendre à témoin d'une chose généralement négative, *Si j'avais su !*

(4) Regard vers le haut : pour localiser quelque chose en haut ou mimer des mouvements vers le haut.

Le mouvement peut être la résultante de deux autres : Un rejet exclamatif (*Mon dieu, qu'il est bête ! ; Ah, tais-toi !*) Sera traduit par un détournement de la tête (refus) vers le haut (exclamation). L'insistance (mouvement d'appui vers le bas) sur un fait négatif (détournement sur le côté), la marque d'un désaccord, l'exagération d'autrui *pas trop tôt !* Seront exprimés par un brusque abaissement latéral, produit des deux mouvements vers le bas et sur le côté.

Spécificité de la tête :

Chaque organe corporel a des spécificités, signifiés des gestes précis, tel que la tête, que son mouvement sert à :

- pour manifester son mépris, on regarde quelqu'un « de haut en bas » en le regardant des pieds à la tête.

- Dans le cas de surprise et de choc, la tête est penchée en avant, avec de grands yeux ouverts et sourcils levés, la mimique traduit la curiosité

b- le rôle de l'index :

« Ce doigt est ainsi nommé parce qu'il sert à indiquer. Tendue dans le prolongement de l'avant-bras, il constitue une ligne directrice qui en fait un instrument privilégié pour localiser ou désigner, au propre et au figuré. Il partage néanmoins cette fonction avec la tête, la main et le pouce. Bien qu'équivalents, chacun de ces véhicules va se spécialiser pour une direction, éclairer un aspect ou apporter une nuance particulière. »¹

¹ CALBRIS, G, « *Geste et communication* », HATIER, PARIS, Mars 1989, p, 99.

La perception de l'index comme doigt menaçant est confirmée par des résultats inattendus lors d'un test fait à partir de photos d'index levés (Calbris 1979) : *« Le geste est isolé par recadrage des attitudes globales correspondant à six situations : une indication de direction « En haut », une indication de quantité « Un », une demande de parole ou d'autorisation « S'il vous plaît », une demande d'attention « Ecoute », une menace « Gare » et un refus « Non » »*¹

Dans la réalité, les deux derniers gestes se distinguent des autres par leur mouvement répété avant- arrière ou bas- haut pour la menace, droite- gauche pour le refus. Malgré la suppression de la parole, de la mimique faciale et du mouvement, le décodage était néanmoins possible par reconstitution du mouvement à partir de la position de la main, parallèle au corps et paume vers l'extérieur pour le mouvement droite- gauche du refus, plutôt perpendiculaire au corps et de profil pour le mouvement avant- arrière de l'avertissement.

Concernant l'index, dans lequel relève la notion des déictiques qui servent à désigner quelque chose ou quelqu'un.

Parmi les multiples déictiques, nous envisageons comme exemple :

Beaucoup : tirer une ligne d'une épaule à une autre.

Peu : mouvoir l'index le long du pouce.

Tout : bouger fréquemment le poing du côté gauche au côté droit.

Rien : agiter la main.

¹ idem, p, 100.

Le tableau suivant nous résume les notions précédentes :

| | Beaucoup | Peu | Tout | Rien |
|--------------|---|--|-------|------|
| Destinateur | Index | Index | Poing | Main |
| Destinataire | Epaule gauche ↓ Epaule droite | Base pouce gauche ↓ Extrémité pouce gauche | – | – |

« Index », nous constatons que toutes les actions dérivées de la dénomination de ce doigt sont accompagnées de son mouvement. Le mot « indiquer » a pour équivalents : annoncer, révéler, signaler, dénoncer, désigner, dessiner, tracer, actions effectivement accompagnées d'un index levé, dirigé sur quelqu'un, quelque chose ou en mouvement.

- Indiquer quelqu'un ; L'indicateur ou le dénonciateur « signale » quelqu'un : l'index pointé sur autrui le menace ou l'accuse.

- Indiquer à quelqu'un : ligne directrice, l'index donne une directive ; il ordonne. Ou bien une indication, il attire alors l'attention sur telle ou telle chose.

En somme, de par sa caractéristique physique (ligne directrice, effilée, pointue) ou symbolique (l'un des substituts du phallus), l'index a essentiellement pour fonction d'attirer l'attention sur quelqu'un ou quelque chose, de donner une indication ou une précision, importante, impérative ou menaçante.

| Gestes et signifiés attendus | Signifiés proposés par les sujets |
|---|--|
| En haut - Main levée sur le côté, à hauteur du front, index pointé vers le haut. | En haut : Demande de parole : prédication, Avertissement, Menace |
| Un – Index levé au niveau de l'épaule, ongle vers l'interlocuteur. | Un : Insistance, Autorité, Assurance, Avertissement |
| S.V.P - Main molle, index levé dépassant l'épaule. | Demande de parole ou d'autorisation : Timidité, Indécision |
| Ecoute ! - Tête penchée sur le côté, index levé vers l'oreille | Demande d'attention : prudence, Avertissement, Menace |
| Gare ! –Index levé en diagonal, main de profil à hauteur de l'épaule. | Avertissement menaçant : Négation, Indication de direction. |
| Non – Index levé très en diagonale, paume vers l'extérieur, à hauteur de poitrine. | Désaccord : Prudence, Demande d'attention, Avertissement, Menace. |

Ce tableau résume en quelque sorte les différents rôles de l'index.¹

¹ Ibidem, p, 102.

c- *Le rôle du pouce :*

Un doigt parmi d'autres, il figure une unité. Un mais, le premier des doigts, il représente ce qui est premier dans une énumération par exemple, et il accompagne généralement le début d'une explication *Premièrement, D'abord*. Il sert à signifier la priorité ou l'excellence, l'idée de premier passant du comparatif au superlatif *Chapeau....Super... Comme ça !* .

Naturellement détaché des autres doigts et dirigé vers soi, il est bien sur le doigt porté à la bouche, pour être sucé ou mordu. Mordu, il est une manifestation d'anxiété ou d'embarras chez l'adulte ; sucé, de timidité ou de bouderie chez l'enfant. Ces deux manifestations de morsure et de succion seraient un même geste relique :

« Chez un enfant, le fait de sucer son pouce est en relation directe avec le sein maternel, et sa fréquence et son intensité dépendante des moments de tension ; l'âge adulte nous contraint d'abandonner ce qui touche à l'enfance- et les gestes tendant à une satisfaction orale subissant des métamorphoses. le sein, la tétine du bébé, après avoir cédé la place à la sucette, puis au pouce sucé de l'enfance, deviennent les ongles rongés et le crayon mâché de l'adolescence, puis le chewing-gum, les branches de lunettes mordillées, la cigarette et le cigare, la pipe de l'âge adulte.» (Morris, 50)¹

¹ Ibidem, p, 103.

Doigt perpendiculaire aux autres, il est à hauteur d'épaule tout naturellement dirigé vers l'arrière. Lui reviennent donc tous les signifiés liés à cette direction.

Doigt le plus fort, il illustre tout appui qui requiert une certaine force, que ce soit contre une surface généralement verticale pour sonner, klaxonner ou contre une surface horizontale pour écraser.

En somme, premier des doigts, le pouce représente l'unité, puis une priorité et par extension, l'excellence, le nombre ordinal passant du comparatif au superlatif. Détaché des autres doigts et naturellement dirigé vers soi, le pouce est le doigt porté à la bouche et symbolise la boisson. Signe de timidité ou de bouderie chez un enfant, d'anxiété ou d'embarras chez un adulte, il sert de compensation. Perpendiculaire aux autres doigts, il est naturellement dirigé vers l'arrière et regroupe de ce fait toutes les notions liées à cette direction

1- Définitions générales :

Le terme « sémiologie » est défini comme la science des signes (du grec séméion «signe » et de logie du grec –logia « théorie », de logos « discours »). Donc l'origine de la sémiologie revient à l'antiquité grecque où l'on trouve une discipline médicale qui vise à interpréter les symptômes par lesquels se manifestent les différentes maladies (la sémiologie ou symptomatologie).

Le philosophe John Locke (1632-1704) est le premier à utiliser le terme de sémiotique (sémiotiké) au sens de « connaissance des signes ».

La sémiologie ou sémiotique, ces deux termes sont synonymes.

L'un ou l'autre ont pour objet l'étude des signes et des systèmes de signification.

Les grands fondateurs de cette science sont : C. S. Peirce en Amérique et F. de Saussure en Europe.

En Amérique :

Pour le philosophe et scientifique américain Charles Sanders Peirce (1839-1914), la sémiotique est un autre nom de la logique : « la doctrine formelle les signes ».

A.J.GREIMAS qui a déclaré, à l'élaboration d'une interview : « *Quand il s'est agi de créer une association internationale, il fallait choisir entre les deux termes. Sous l'impulsion de Roman Jakobson, et avec l'accord de Lévi-stauss, Benveniste, Barthes et moi-même « Sémiotique »* ». ¹

¹ fut retenu (le monde 7 Juin 1974), cité in : « *dictionnaire didactique de la langue française* » p : 382

. Le terme « sémiologie » est lié au nom du linguiste genevois Ferdinand De SAUSSURE (1887-1913) qui a donné la définition générale de cette science dans son cours de linguistique générale :

« La langue est un système de signes exprimant des idées, et par là, comparable, à l'écriture, à l'alphabet des sourds-muets, aux formes de politesse, aux signaux militaires, etc. Elle est seulement le plus important de ces systèmes. On peut concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ; [...] nous la nommerons sémiologie [...].

Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelles lois les régissent. Puisqu'elle n'existe pas encore, on ne peut dire ce qu'elle sera ; mais elle a droit à l'existence, sa place est déterminée d'avance. La linguistique n'est qu'une partie de cette science générale, les lois que découvrira la sémiologie seront applicables à la linguistique [...] la tâche du linguiste est de définir ce qui fait de la langue un système spécial dans l'ensemble des faits sémiologiques »¹

Il assigne à cette nouvelle science ses finalités : *« Elle sera la science générale de tous les systèmes de signes (ou de symboles) grâce auxquels les hommes communiquent entre eux »²*

¹ De SAUSSURE, F, « cours de linguistique générale », p, 33.

² Idem

Les successeurs de Saussure ont surtout mis l'accent sur le langage en tant que système de communication, Prieto et Buysens, en particulier, considérant la sémiologie comme une science nouvelle dont la linguistique ne serait qu'une partie. Ils se sont donc attachés à mettre au point une sémiologie des systèmes de communication non linguistique.

En revanche, la conception de l'école française, représentée par Roland Barthes, est quelque peu différente : « la linguistique, déclare Barthes, n'est pas une partie, même privilégiée, de la science générale des signes, c'est la sémiologie qui est une partie de la linguistique : très précisément cette partie qui prendrait en charge les grandes unités signifiantes du discours »¹

Une nouvelle définition de la sémiotique

S'inscrivant dans la tradition de L. HJELMSLEV ; A, J, GREIMAS redéfinit la sémiotique comme :

« Un réseau de relations, hiérarchiquement organisé, doté d'un double mode d'existence paradigmatique et syntagmatique (et donc saisissable comme système ou comme procès sémiotiques), et pourvu d'au moins deux plans d'articulation –expression et contenu- dont la réunion constitue la sémosis »²
pour fonder une sémiotique générale, A, J, GREIMAS formule une théorie sémiotique qu'il conçoit comme une théorie « de la signification » ayant pour finalité d'« expliciter sous forme d'une construction conceptuelle les conditions de la saisie et de la production du sens » »³

¹ In l'aventure sémiologique, « points », éd, du seuil, 1985), cité in : « *dictionnaire didactique de la langue française* » p, 383.

² (*dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Hachette Université), cité in « *dictionnaire didactique de la langue française* », p, 384

³ Idem

1-1- Base de la sémiologie générale :

La fonction symbolique :

Les symboles sont plus utilisés par les sociétés donc évidemment par les individus. La fonction symbolique est à la base de la culture, les cultures sont tissées de symboles.

Elle a beaucoup de définitions suivant le champ d'utilisation.

Définition générale :

Selon Charles , S, PEIRCE, fondateur de la sémiologie aux états unis contemporain de Saussure : « *Il y a fonction symbolique quand il y a des signes. Un signe est quelque chose tenant lieu de quelque autre chose pour quelqu'un, sous quelque rapport ou à quelque titre* »¹

Ex : Le dessin d'une balance peut être une simple représentation de l'objet. Placé sur un pare-brise, il devient un signe, symbolise l'ordre des avocats, mais pas pour tout le monde ; il faut être au courant de cette convention.

Un symbole est généralement collectif mais peut être valable pour une seule personne.

Par exemple : un cartable ; il a un nom, une fonction, a-t-il une valeur symbolique ? Suivant les personnes, il peut symboliser la torture, la joie de la rentrée, la nostalgie, le regret de ne pas avoir fait d'études.

Quelle est la différence entre le signe et le symbole ?

Le signe est un symbole spécialisé pour communiquer.

Le doudou est un symbole mais pas un signe : il ne sert pas à communiquer.

¹ Ecrits sur le signe trad. Fr 1978,p, 215.

Exemple de symbole :

- une colombe symbolise un message de paix.
- un drapeau rouge symbolise une interdiction
- signaux routiers, cercle rouge avec une ligne transversale symbolise aussi une interdiction.
- les tours de Manhattan symbolisent la suprématie financière de New York.
- la couleur bleue dans les forces armées, symbolise une force neutre.
- le champagne (marque Don Pérignon) symbolise la richesse et luxe extrême.

2-Le signe linguistique :

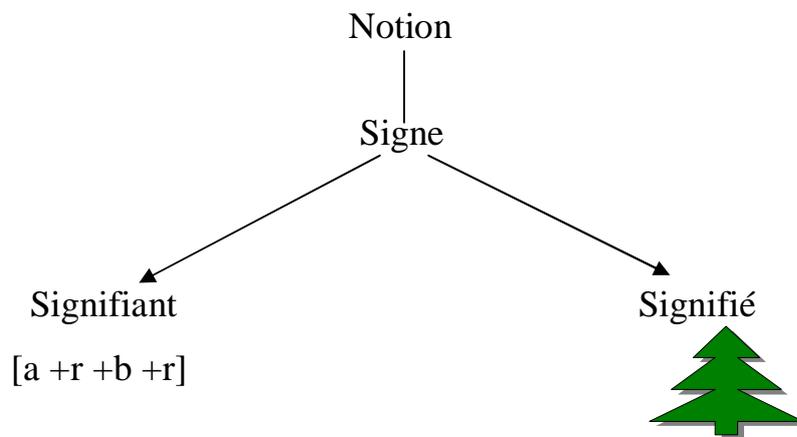
Un des premiers sujets d'étude qui a préoccupé l'attention des chercheurs, est la constitution d'une notion très importante et sert à communiquer oralement qui est le code.

La définition de ce code et de son usage par les communautés linguistiques constitue le premier souci de linguistique.

La transmission de ce sens d'un individu à un autre repose l'existence du signe linguistique. Ferdinand de SAUSSURE a été le premier à définir de façon précise cette notion importante à l'aide des notions suivantes :

A / une partie matérielle : le signifiant (image acoustique mentale du signe, la représentation mentale sonore).

B/ une partie immatérielle : le signifié (partie conceptuelle du signe).



Le signe linguistique est donc le résultat de l'association d'un signifiant (groupe de sens) et d'un signifié (le sens). Il est difficile de concevoir l'un sans l'autre.

Le signifié est en réalité différent de la définition mais on l'utilise ici comme remplacement par souci de simplicité.

Pour SAUSSURE : « *Le signe linguistique unit non une chose et un nom mais un concept et une image acoustique.*

Cette dernière n'est pas le son matériel, chose purement physique, mais l'empreinte psychique de ce son (...). Nous appelons signe, la combinaison du concept et de l'image acoustique (...). Nous proposons de conserver le mot signe pour designer le total, et de remplacer concept et image acoustique respectivement par signifié et signifiant.

Ces derniers termes ont l'avantage de marquer l'opposition qui les sépare soit entre eux, soit du total dont ils font partie »¹

¹ De SAUSSURE, F, « *cours de linguistique générale* », p, 86,87.

2-1- Les signes linguistiques :

Dés le début du 20^{ème} siècle, un parallélisme s'est apparu et développé dans l'espace linguistique français, en groupant les théories Saussuriennes et la Sémiologie linguistique. Donc, les différents niveaux d'étude d'une langue et de la parole se sont groupés dans des disciplines de recherche diverses telles que la phonologie, la syntaxe, la morphologie, la sémantique.

Comme nous l'avons déjà mentionné précédemment, le signe linguistique est l'union de deux termes qui sont : le signifiant et le signifié, ce que notait déjà Roland Barthes, il y a une vingtaine d'années : « *Je rappellerai donc que toute sémiologie postule un rapport entre deux termes, un signifiant et un signifié. Ce rapport porté sur des objets d'ordre différents, c'est pour cela qu'il n'est pas une égalité mais une équivalence. Tandis que la parole recouvre les données immédiatement accessibles, l'objet propre du linguiste est la langue de chaque communauté, le lexique, la grammaire et la phonologie implantés dans chaque individu par son éducation ; et sur la base desquels il parle et comprend sa langue* ».¹

¹ R. H. Robins, « *Brève histoire de la linguistique* », éd, Le Seuil, cité par Toussaint, B, « *Qu'est ce que la sémiologie* », 1978, p, 21.

La phonologie :

La phonologie est l'une des unités de base de la sémiologie linguistique, son objectif est de traiter les sonorités des langues (des phonèmes) et de leur combinaison entre elle.

La phonologie comme science, elle a pu mettre en évidence la classification des sonorités, et de mettre au point un alphabet phonétique international qui permet la transcription des sonorités dans toutes les langues mondiales.

Ainsi, nous obtenons 36 phonèmes différents pour composer la langue française.

La syntaxe :

*« Pour une théorie fonctionnelle, deux méthodes sont seulement possibles : ou partir de l'unité la plus grande, le texte, pour la diviser en unités de plus en plus petites jusqu'aux éléments ; ou partir des éléments pour construire avec eux des unités de plus en plus grandes. La première méthode est analytique, la seconde synthétique ».*¹

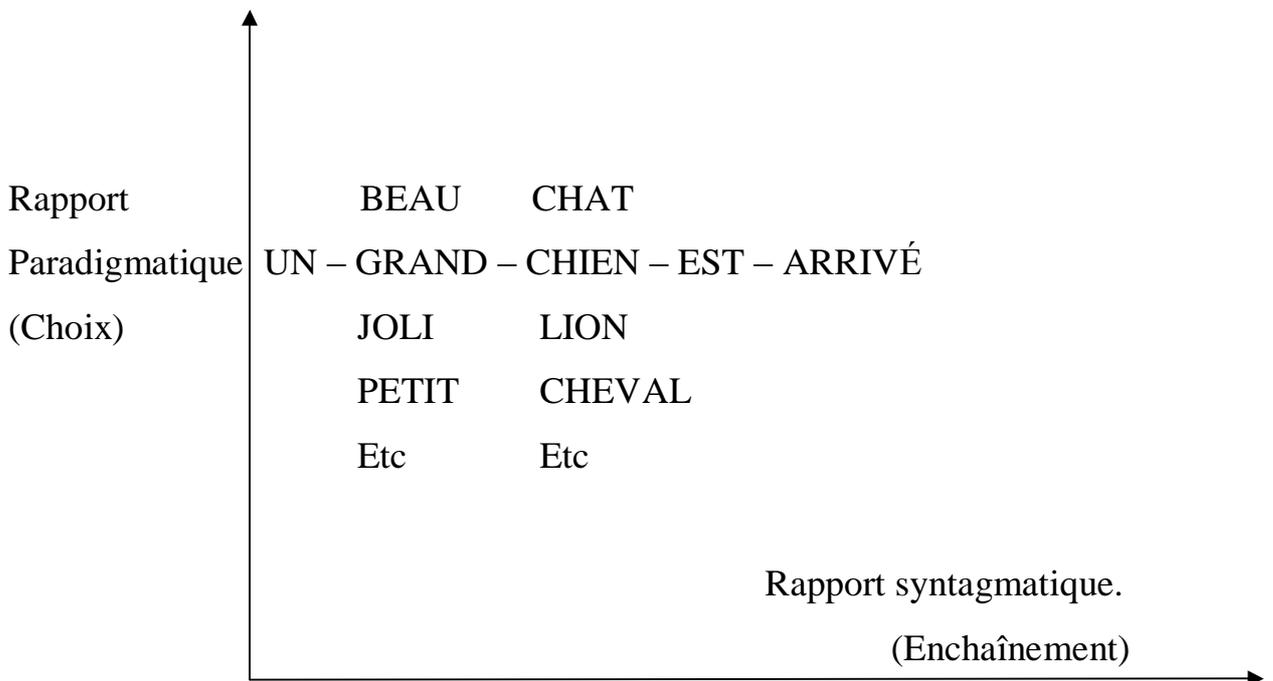
Donc, la syntaxe étudie les structures des langues (écrites ou parlées, ordre des mots, places des adjectifs et des compléments, variations des pluriels...etc.).

¹ In structure immanente de la langue française, Larousse. Idem, p, 26

L'axe associatif et l'axe syntagmatique :

Dans le discours , les mots contractent entre eux des rapports fondés sur le caractère linéaire de la langue, qui exclut la possibilité de prononcer deux éléments à la fois. Ceux-ci se rangent les uns à la suite des autres sur la chaîne parlée. Ces éléments sont appelés *syntagmes*, le syntagme se compose de deux ou plusieurs unités successives exemple : Il fait froid, ces éléments se suivent et se posent les uns aux autres sur la chaîne parlée.

Dans l'ordre associatif, les éléments peuvent se remplacer les uns les autres, ce sont des paradigmes, l'axe associatif contraste plusieurs choix entre différents termes pour une place sur l'axe syntagmatique, c'est une suite de termes qui s'opposent les uns aux autres et ils ne se ressemblent pas.



La sémantique :

Dans le discours journalistique, on s'aperçoit un mélange entre les deux appellations « la sémiologie » et « la sémantique », par contre la différence est très simple : la sémiologie s'intéresse à l'étude des signifiés et des signifiants, les deux ensemble. En revanche, la sémantique comme son nom l'indique, elle ne s'intéresse qu'aux signifiés, aux significations.

*« L'école de Prague a bien fondé la phonologie : l'école de Copenhague qui l'a immédiatement suivi, s'est surtout préoccupée de l'élaboration de la théorie linguistique qu'elle cherchait à appliquer au renouvellement des études grammaticales. L'oubli de la sémantique est patent et volontaire (...) ».*¹

*« Domaine de la linguistique dont l'objet est le sens, la signification des unités lexicales. La science des significations ou science de ce à quoi les signes renvoient de façon plus générale, tout ce qui concerne le signifié ou plan du contenu d'un système sémiotique, indépendamment des différentes manifestations possibles ».*²

¹ A, J, GREIMAS, Ibidem

² Encyclopédie Hachette, multimédia, p99.Ibidem

2-2- Les signes non linguistiques :

Les signes olfactifs :

L'olfaction, comme les autres sens, se situe au niveau des fosses nasales supérieures, par laquelle l'homme peut sentir les différentes odeurs qu'il perçoit, à les classifier, à les reconnaître et à rattacher à elles une signification sociale, culturelle particulière.

Il est important de noter que l'homme a classifié les odeurs : ce qui sent « bon » et ce qui sent « mauvais ». Ce qui sent « bon » est d'origine végétale (fleurs, parfums de foin, d'herbe, de bois...etc.) et ce qui sent « mauvais » est d'origine animale (corporelle).

Il y a le rejet de quelques odeurs telles que : l'odeur de la sueur, du lait...etc. alors, l'homme invente le parfum.

Le parfum a pour fonction le rejet de toute odeur corporelle, il chasse l'odeur naturelle de l'individu.

Les signes iconiques :

Icône (ou icone) :

Chez PEIRCE : « le terme d'icône renvoie à la trichotomie icône- indice- symbole qui porte sur la nature de ce qui relie le signe à un objet. Une icône est « un signe qui posséderait le caractère qui le rend signifiant, même si non objet n'existait pas »,¹ un trait de crayon représentant une ligne géométrique par exemple.

¹ Ch. S. Peirce (1904), cité et commenté par G. Delledalle, 1978, p232.

Image :

En sémiotique visuelle ; « *l'image est considérée comme une unité de manifestation auto suffisante, comme tout de signification, susceptible d'être soumis à l'analyse* ». ¹

3-L'analyse sémiotique : (l'approche sémiotique)

La sémiologie est l'étude de tous les systèmes de signification quels qu'ils soient, de tous les codes et de tous les langages. (Le terme sémiologie est européen, le terme sémiotique est américain.

L'image : c'est un objet technique qui fait passer du monde en trois dimensions, à la surface en deux dimensions du support (mur, papier, photo, écran)

L'approche sémiotique s'intéresse à l'image en tant que moyen de communication.

Un message visuel n'existe que dans la mesure où il est décodé correctement par le récepteur, qui devient capable de lui donner du sens.

Plus le destinataire est proche du code utilisé par le destinataire, plus la quantité d'information obtenue est grande.

L'image fixe :

Lire une image fixe, c'est d'abord la percevoir, c'est-à-dire recevoir une stimulation visuelle extérieure pour en construire une représentation intérieure.

Le signe iconique :

L'image repose sur des signes décomposables en signifiants et signifiés.

- Les signifiants : ce sont les éléments présents dans l'image, la trace matérielle et concrète.

¹ A. J. Greimas. J. Courtés, tome1, 1979, p181.

- Les signifiants : ce sont les éléments présents dans l'image, la trace matérielle et concrète.
- Les signifiés : constituent la face " non perceptible " de l'image, les idées et les concepts véhiculés par les signifiants
- Premier niveau de lecture : la dénotation (ce qui est montré), simple reconnaissance de ce qui est représenté.
 - Qu'est ce que je vois sur l'image ?

La dénotation constitue le niveau le plus bas de la communication.

Signe iconique et signe linguistique :

La plupart des images considérées dans leur allure générale ressemblent à ce qu'elles représentent.

Le signe iconique et le signe linguistique présentent des caractéristiques différentes.

Une image provoque le commentaire qui permet de comprendre cette image.

Exemples d'objets pour une analyse sémiotique :

- Les composants d'un mot, d'une syntaxe, d'une phrase, d'une image statique ou animée, d'un film, d'un programme (mimo- gestuel)
- Les mots, les définitions, exemples, classifications, articles et renvois entre articles, constituant un dictionnaire.
- Les plans, scènes et séquences constituant un film.
- La titraille, les phrases et illustrations, les paragraphes et séquences constituant un article.
- Les articles constituant le numéro d'un journal.
- Les documents constituant une collection ou une exposition
- Les émissions composant un programme télévisuel.

1- Le langage :

1-1-Qu'est ce que le langage ?

La communication n'est pas le propre de l'être humain. Les animaux communiquent entre eux de multiples manières : la luciole mâle avertit la femelle de sa présence par des signaux lumineux ; le loup adopte des postures particulières (position des oreilles, de la queue), pour montrer sa soumission à un dominant. Les oiseaux utilisent des chants différents pour signaler leur présence à un congénère ou séduire un partenaire.

Mais quelle est donc la différence entre cette communication animale et le langage humain ?

Les critères de définition du langage humain varient selon les auteurs, mais tous s'accordent sur un petit nombre de caractères distinctifs :

La créativité :

Le langage humain a la capacité d'exprimer un nombre de significations, alors que la communication animale se limite à des messages stéréotypés, (Appel, alerte, demande, etc.). La fameuse "danse des abeilles" n'a qu'une seule fonction : indiquer aux ouvrières de la ruche où se trouve de la nourriture.

Le langage humain permet de décrire des objets , des situations , de raconter des histoires sans fin ... cette créativité résulte elle – même de deux autres particularités.

Le langage est construit à partir d'unités élémentaires (de sons et de sens) qui s'assemblent pour former des milliers de mots et de phrases.

C'est ce que les linguistes appellent "**la double articulation du langage**"

La représentativité est un autre caractère fondamental du langage humain. Un mot n'est pas simplement un signal (comme un cri, une posture, un geste) qui exprime une émotion (colère, peur) ou une sollicitation («attention danger !», « donne !», "pars de mon territoire !"). Le langage repose sur des signes arbitraires qui renvoient à des représentations du monde.

Comment est – il apparu ?

Pendant longtemps, une thèse a prévalu dans les sciences humaines (anthropologie, linguistique) : le langage était une "invention" humaine, au même titre que la technique, l'art ou plus tard l'écriture. L'être humain est considéré comme un être culturel "par nature".

L'aptitude la plus fondamentale de son cerveau serait de découvrir et d'apprendre. Dès lors, cette aptitude créatrice lui a permis un jour d'inventer le langage. Globalement, l'origine du langage est identifiée à celle de l'origine de la culture. C'est un produit social et collectif dont l'origine doit être cherchée dans la société et non dans le cerveau individuel (où on ne peut trouver au mieux que des conditions biologiques et psychologiques d'existence et non une cause première).

Le langage serait le vecteur de la pensée symbolique car utiliser le langage, c'est donner forme à des concepts, des idées et les communiquer à autrui.

2- La kinésique :

« La kinésique en tant que méthodologie traite des aspects communicatifs du comportement appris et structuré du corps en mouvement. ».¹

Le kinésiste célèbre est le docteur américain "Ray Birdwhistell", qui considère la gestualité comme l'étude « communicative » des mouvements corporels.

2-1- comportement et signification :

Le comportement au sens large est l'ensemble de tous les gestes et de toutes les attitudes observées ou représentées (par des photos, dessins, etc.)

Il s'agit du comportement humain, ici la distinction entre gestes et attitudes est négligée car un geste peut être décrit comme une succession d'attitudes.

Plusieurs questions seront posées à propos de cette distinction telles que : à quelles conditions un comportement peut-il être considéré comme porteur de signification ? Peut-on distinguer plusieurs types de comportements significatifs ?

Commençons par l'hypothèse suivante :

On suppose que le comportement peut être expression ; cette hypothèse pourra se vérifier dans la condition où on aura identifié un contenu, et la relation qui le réunit à l'expression.

Les comportements significatifs se caractérisent par les critères suivants :

A/ leur type d'expression : l'expression du visage (faciaux- mimique, les émotions...etc.)

B/ leur type de contenu : la situation de communication

C/ leur type de sémiosis : on précise la nature du code : soit la langue ou bien les gestes.

¹ « paralanguage »; 25years after sapir, in Lectures in Experimental Psychiatry, éd. Cité par A, J, Greimas, in" pratiques et langages gestuels", p, 55.

Donc, la question qui se pose est la suivante : « qu'est ce qu'un langage ? ». Hjelmslev puis Chomsky ont insisté sur l'importance de ce qu'on appelle «Langage », voici quelques définitions provisoires pour ce terme :

1] Un langage est un code définissant :

a / Le contenu et l'expression se composent des unités significatives.

b / Une relation sémiotique entre des unités du contenu et d'expression.

Remarque :

Cette première définition indique des conditions de constitution de tout code significatif. Il n'y a pas de contenu et d'expression sans relation sémiotique, et réciproquement.

2] Des unités du contenu et d'expression énoncent des règles de fonctionnement.

On appellera objets non sémiotiques tout ce qui ne correspond pas à la première définition ; on appellera signes non linguistiques et codes non linguistiques ce qui y correspond ; on appellera langage ce qui répond aux deux définitions.

2-2- Identification de certains gestes :

Les mimiques facio – gestuelles identiques, sont des expressions bien identifiées, donc, voici quelques types de gestes connus et plus pratiqués par les gens.

2-2-1- Les gestes identiques : l'index vrillant la tempe en allusion à la folie " Il est fou ", la main traçant un trait par-dessus la tête ou au dessus les yeux en signe d'exaspération " J'en ai jusque- là " ; le pouce qui palpe l'index et le majeur comme pour palper des billets " Faut payer " ; le pouce et l'index réunis en rond se détachant des lèvres avancées pour "mm", en signe d'admiration gourmande " Délicieux ".

2-2-2- Les gestes très ressemblants :

Parmi les expressions assez bien identifiées, on relève trois cas dont voici un exemple de chaque :

- Gestes à signification relativement proche :

"Il fout rien de la journée" montre effectivement quelqu'un qui se tourne les pouces. Le geste peut être le synonyme de l'expression " Il se tourne les pouces ".

- Geste analogue à signification identique :

"Il est fou" ; quand quelqu'un son index tapotant la tempe ou le front, mouvement tournant de la main près de la tempe.

- variante pratiquée par un groupe :

Considérons l'item suivant "J'ai une idée ", si en France, l'index jaillit du front, au Japon on a le choix entre variantes dont chacune est spécifique d'un groupe.

3- Geste et parole :

3-1- *Le geste dans le discours :*

En manifestant l'usage conjoint du corps et de la parole, le geste signifie l'appropriation du discours et de la parole par l'énonciateur : faire des gestes en parlant engage la totalité du corps, et manifeste, ainsi, que l'expression de l'énonciateur est complète.

- Fonctions de substitution :

- ◆ Geste remplaçant un énoncé :

L'allusion sera faite aux gestes substitués de la parole rencontrés dans la vie quotidienne ou la conversation courante.

Ils se découpent en deux catégories :

L'un rattaché à des raisons physiques, l'autre à des raisons psychologiques :

- Raison physique :

Quand il y a une grande distance entre deux interlocuteurs, l'un doit parler avec l'autre, dans ce cas, ils doivent utiliser les gestes pour transmettre le message (la bonne compréhension) exemple : tenons comme exemple, l'un est dans la voiture, il roule avec une grande vitesse, il pénètre le code routier (la lumière rouge où il doit s'arrêter), les motards le poursuivent, ils utilisent des gestes pour la demande d'arrêt. [Il lève sa main droite pour la secouer, paume vers le sol, la fait osciller en un mouvement alterné haut- bas, enfin il la porte à la tempe, doigts accolés et paume vers l'extérieur]. Il reproduisait ainsi un geste de menace suivi d'un conseil de ralentissement de la part des motards auquel il avait répondu par le salut militaire d'obéissance.

- Raison psychologique :

Il y a certaines réactions négatives à un comportement ou à un avis d'autrui, qui sont exprimées par des gestes plus connus chez les individus ; on est amené à penser que c'est probablement là une manière de critiquer autrui sans grand risque. Le sujet peut exprimer son désaccord ou son refus par des manières critiques. Voici un exemple relevé d'un débat télévisé : un des deux invités souffle en basculant la tête sur la gauche pour faire comprendre que l'entêtement d'un invité commence à sérieusement le fatiguer. A un autre moment, et toujours pour la même raison, il la basculera cette fois en levant les yeux au ciel pour le prendre à témoin de l'exagération du locuteur.

◆ Geste remplaçant la fin d'énoncé :

La première partie du message est verbale ; la seconde, gestuelle, servant de relais, le geste termine la phrase :

| Parole | + Geste synonyme de |
|---|---------------------|
| Oh hé... | la barbe ! |
| Moins je la vois, mieux je me porte parce que | ras le bol (d'elle) |
| Il a dit bonjour à Ali, et moi derrière : | que dalle ! |

De nombreuses attitudes, telles que le refus, le rejet, le refus désinvolte, le refus de responsabilité, l'ignorance, l'impuissance, terminent un énoncé. Or, un geste communique ces notions de façon beaucoup plus expressive, on les retrouve donc sous forme gestuelle, en fin de phrase.

Pourquoi est –ce le geste, et non la parole, qui fournit l'information essentielle ? Il y a bien sûr plusieurs raisons possibles : (1) l'information essentielle correspond généralement à l'action. Elle suppose donc mouvement. celui-ci est plus logiquement exprimé par le geste. (2) rapide, l'expression gestuelle a sur l'expression verbale l'avantage d'être plus expressive, accessible car facilement décodable par tous.

Pour conclure ce chapitre voici une chanson d'un artiste français dans laquelle il nous montre la relation entre le geste et la parole.

Album : Superstar à domicile

Artiste : Thierry blanchard

La parole et le geste

La parole et le geste un jour se sont fâchés,
La parole en voulait au geste de l'avoir précédée,
Elle fut jalouse d'avoir pas pu prendre sa place,
Le geste était si maladroit, elle se sentait inefficace.

Le geste en mal d'amour finit par devenir violent,
La parole le boudait et pas comprendre c'est énervant,
Il finit au tribunal devant le juge Mr le corps,
Celui-ci lui mit un « stop », c'est la parole ou la mort.

Le geste devint doux, docile et se trouvait très con,
C'est dur de ne rien faire quand on est fait pour l'action,
Madame la parole charmée par le courageux se dévoila,
Le geste comprit que c'était elle, elle la femme de son choix.

Écoutée par le geste pour la première fois de sa vie,
La parole débloqua et se mit à dire des conneries,
Le geste lui mit une claque, lui dit de ne pas trop en faire,
Aimer et le dire c'est bien mais faut garder les pieds sur Terre.

La parole comprit que c'était bien lui l'homme de sa vie,
Elle se remit en marche avec des phrases justes et jolies,
Lui toujours bien vaillant, lui proposa son plus beau geste,
Un enfant qui vient du cœur et qui parle sans prétextes.

La parole et le geste un jour se sont trouvés,
L'enfant venant du cœur m'a embrassé,
M'a dit maintenant c'est fini tes conneries,
Pleure tes mots dans tes mains et dis je t'aime, c'est promis.

Présentation de l'étude

1- Présentation du corpus :

Dans toutes ces turbulences politiques qui secouent les pays arabes en général, du Moyen Orient en particulier, cette chaîne Al Jazeera, est née après les guerres successives imposées par l'occupation israélienne de la Palestine.

Cette chaîne présente plusieurs émissions de différents domaines tels que : la politique, la culture, l'économie....etc. parmi ses émissions, le sens opposé ou Al Ittijah Al Mouakisse, dans laquelle notre corpus a été établi en été 2006, c'est un ensemble d'images (26 images de l'animateur, et 14 images des invités) prises de la télévision au cours de l'émission, qui est présentée et dirigée par le Docteur Fayçal Al Kassem.

Cet animateur qui procède à une invitation sélective des personnalités politiques de tendances opposées : pouvoir, opposition, ainsi que des chercheurs imminents des instituts politiques et stratégiques.

Le présentateur adopte une position neutre tout en appuyant sévèrement sur toutes les questions qu'il pose à l'une ou à l'autre partie en scène.

Nous observons toujours dès le lancement du débat, une farouche riposte des acteurs, qui se met en branle autour de la table, mettant l'animateur en position d'arbitrage, se coupant d'un moment à un autre la parole l'un à l'autre avec des prises de tournures d'événements que seul Fayçal Al Kassem arrive à maîtriser en ramenant les deux camps dans une position plus calme.

Comme les invités à l'émission « le sens opposé » cherchent les meilleurs arguments pour attaquer ou mieux convaincre son rival, chaque acteur défend pour le mieux qu'il puisse, la situation qu'il juge normale est juste de son camp.

A un certain moment, l'animateur essaye d'appuyer la position de l'opposition, avec des questions difficiles à son interlocuteur en pressant d'y répondre, ou de s'expliquer.

L'émission « sens opposé » met face à face les antagonistes, qui, auront à défendre aussi certains intérêts.

L'animateur tente à la fois d'expliquer certaines situations politiques aux téléspectateurs, suite à l'envahissement de l'Iraq par les pays occidentaux, sous couvert de défendre la démocratie, et les droits de l'homme.

Cet animateur de grand talent, dirige une émission très importante, fort de ses compétences, il maîtrise parfaitement chaque déroulement de séance, reçoit des félicitations et remerciements à chaque fin d'émission

Le titre et le choix de cette émission très largement suivie par le monde arabe en particulier, concourent à la grandeur et l'estime de cet animateur.

2- Choix du corpus :

Depuis les années soixante, les moyens télévisuels et de communication internationaux, tels les chaînes américaines et européennes ont occupé tout l'espace médiatique.

Dés le début des années quatre vingt dix, une multitude de chaînes de télévision apparaissent et envahissent l'espace médiatique, ils prennent une importance non négligeable et dominent les médias existants, par leur stratégie, et leur fiabilité.

Ces chaînes de réputation internationale, sont El jazzera, MBC, NILE TVEtc.

Durant les grands événements, des différentes guerres au Moyen Orient et dans le monde, ces chaînes ont fait preuve de grande technologie de communication, d'objectivité, et de transmission directe et instantanéité d'évènement quelque soit leur natures, ou leur difficultés.

À titre d'épreuve nous avons choisi la chaîne arabe Al jazzera.

Sa naissance remonte au début des années 90.

Les bouleversements politiques dans des pays arabes, tels que l'apparition et le traitement de la démocratie qui suit la création de partis politiques et d'opposition.

- Des conflits sanglants du Moyen Orient.
- Guerres de Palestine
- Guerres d'Irak

Cette chaîne était dotée de moyens très sophistiqués, animés par des présentateurs de haut niveau de communication.

Les programmes diffusés, leur choix, et les hommes politiques choisis ont changé cette chaîne à un empire qui a relégué au second plan des chaînes telles : NBC, BBC W...etc. et ce reconnu par le monde entier et qu'elle couvre aisément.

1- Introduction

L'objet d'étude qui constitue ce mémoire est l'analyse de la communication de Fayçal al Kassem lors de ses prestations du 1988 jusqu'à nos jours. Nous désirons à travers ce mémoire mettre en lumière la communication de Fayçal Al Kassem autour et pendant l'émission.

Il nous est apparu particulièrement intéressant d'analyser, aussi bien la forme que le fond, ses prestations au cours de l'émission « Al ittijah al mouakisse. ». Car elles représentent, de l'aveu même de l'intéressé, l'axe majeur de sa communication en tant qu'animateur principal de l'émission politique.

Ce mémoire ne se veut en aucun cas une simple analyse du discours de Fayçal Al Kassem mais également l'étude de sa manière de faire, de faire savoir en analysant ses interventions lors de l'émission ainsi qu'en décryptant tout ce qui se passe autour. Pour analyser au mieux sa communication, nous avons pu ainsi analyser sa communication au travers l'analyse rigoureuse de son image, de sa rhétorique, des moyens qu'il met en oeuvre, des techniques employées pour séduire les « téléspectateurs ».

Depuis sa présence à la télévision Fayçal Al Kassem est devenu un homme incontournable dans le paysage politique et médiatique arabe.

2- La politique et ses images

2-1-La communication politique : Le marketing politique

La télévision est un puissant outil de marketing direct car elle facilite la démonstration des produits. La vente directe au public de toutes sortes d'articles grâce aux émissions de téléachat diffusées sur les chaînes câblées ou les réseaux interactifs devient de plus en plus populaire.

Le marketing joue habituellement plus sur les aspects émotionnels que sur les programmes précis.

On reproche souvent au marketing politique de vendre des gens (les candidats) comme on vendrait des choses (des produits dans la publicité) et de remplacer les idées politiques par les images.

Les différents vecteurs de communication politique :

- L'affichage
- Les rencontres sur le terrain
- Le télémarketing
- Les colonnes politiques dans la presse, à la radio et à la télévision.
- La présence télévisuelle en général.

Histoire du marketing politique :

On estime la naissance du marketing politique aux alentours de 1932 aux Etats-Unis lorsque le président Franklin D. Roosevelt donne des émissions de radio appelées « causeries au coin du feu ». C'est en 1952 que ce type de communication prend véritablement naissance

Le candidat Eisenhower, sous l'influence du cabinet en communication s'adresse aux électeurs à travers d'un média principal, la télévision.

Lors du débat présidentiel, le jeune John Fitzgerald Kennedy, profite de cette occasion, face à un Richard Nixon au costume sombre et dont le non maquillage dévoile un mauvais visage et les traits tirés par la fatigue, le jeune John gagna et devint Président des Etats-Unis d'Amérique.

Les médias et plus particulièrement la télévision ont joué un rôle déterminant dans l'évolution de la communication politique contemporaine. Face à cette évolution, les hommes politiques ont été amenés à mettre au point des stratégies de communication pour convaincre leur auditoire. La principale forme que revêt cette forme de communication est le marketing politique. Il se caractérise également par les moyens qu'il met en oeuvre, largement inspirés des pratiques du marketing commercial

2-1-1- Les conseillers en communications :

Les Américains ont créé un nouveau métier, d'origine californienne, il a été appliqué en France vers les années soixante par Michel Bongard, en l'appelant : **un conseiller en communication.**

Le rôle du conseiller est la vérification parfaite de la parole des hommes politiques, c'est-à-dire faire corriger les phrases, savoir diffuser l'émission sans aucune erreur, dans le but d'aider les hommes politiques à préparer les émissions de télévision. Le conseiller doit choisir la tenue vestimentaire de l'homme politique, il est le responsable de sa présentation à la télévision.

2-1-2- Les émissions politiques à la télévision :

Les émissions politiques à la télévision aux heures de grandes écoutes sont de plus en plus rares, cette rareté est souvent mise par les présidents de chaînes sur le compte de leur faible audience.

Les émissions politiques n'étant pas très nombreuses, ni en unité ni en fréquence, la sélection est prolongée par des critères supplémentaires. Le pouvoir du politicien dans son parti, ses qualités de « présence » à l'écran, son implication dans l'actualité la plus récente sont autant de facteurs déterminants pour emporter la décision.

La télévision est le médium qui insiste le plus sur la personnalisation et sur les rivalités entre les hommes. Les journalistes sont prisonniers d'un système où il faut plaire au plus grand nombre par tous les moyens.

Le tout médiatique a envahi les sociétés modernes. La télévision influence sur le fond certes, mais elle ne se prive pas de le faire également sur la forme.

Une chaîne est soumise à la concurrence et aux lois du marché et cela est également valable pour les chaînes publiques qui vivent également des recettes publicitaires en plus de leur financement public. En tant qu'entreprises, elles se doivent de faire mieux que les autres si elles veulent survivre.

La télévision a profondément participé à la théâtralisation de la vie politique. Face à l'écran, le téléspectateur n'est pas seul. Il se sent partie prenante de la communauté qui à la même heure regarde le même message. Participant à ce forum imaginaire, il réagit autant comme membre d'une communauté que comme individu singulier. Il y a convergence entre le pouvoir des médias et le pouvoir politique. Donc, les studios deviennent le lieu de la politique.

2-2- Émission *Alltjiah Al Mouaakisse* : (le sens opposé) présentée par Fayçal Al Kassem :

2-2-1-Présentation de l'émission :

Émission politique créée en 1996 et présentée par Fayçal Al Kassem. L'émission est diffusée une fois par semaine. Généralement le mardi à 20h05 en direct sur al Jazzera.

| Jour | Type de diffusion | G M T |
|----------|----------------------|---------|
| Mardi | Direct | 19 : 05 |
| Mercredi | Première rediffusion | 11 : 05 |
| Jeudi | Deuxième rediffusion | 00 : 05 |

Cycle de diffusion : chaque semaine (hebdomadaire)

e- mail : opp @ al jazzera. Net

Fayçal al Kassem reçoit deux invités de tendances différentes à la scène politique pour les faire réagir à l'actualité et exposer de manière claire leurs idées et leurs programmes. Il est confronté à des invités d'autres bords politiques et à des reportages de société.

Cette émission a réussi à trouver sa place et est devenue au fil du temps un des grands rendez-vous politiques à la télévision. L'émission a eu tout de même des résultats d'audience en dents de scie par la suite car elle est tributaire de ses invités et de l'actualité.

- Mécanique de l'émission :

L'émission est construite autour de deux personnalités politiques de premier plan invitées à réagir sur différents sujets liés à l'actualité.

Fayçal al Kassem effectue pour le compte de l'émission un véritable rôle de chef d'orchestre. C'est lui qui est chargé d'organiser et de préparer l'émission. Il décide des invités et des contradicteurs qui seront présents sur le plateau et décide avec l'équipe de la rédaction de al jazzera des sujets et des reportages qui figureront dans l'émission.

Au cours de l'émission, il s'assure de son bon déroulement, lance les sujets et les reportages, intervient pour rectifier certains points, demande des précisions. Il a également un rôle d'arbitre lors des débats, il se veut le garant du bon fonctionnement de l'émission et du respect du temps imparti à chacun des intervenants.

Le studio se trouve à Doha la capitale de Qatar

Le plateau et le décor de l'émission sont identiques à chaque fois.

Le public est absent dans cette émission.

Le générique de l'émission est la figure des invités déjà présentés à cette émission.

La caméra ne se déplace pas, elle reste fixe au centre du plateau, elle se déplace quand l'un des invités tient la parole.

L'émission aborde un seul thème. Fayçal al Kassem annonce au début de l'émission les questions qui seront abordées ainsi que les personnalités qui viendront apporter la contradiction.

Dès qu'une des questions est abordée, l'un de ses invités prend la parole et commence à répondre et donner son propre avis.

Puis l'animateur commence à recevoir des objections par téléphone, à propos du sujet abordé.

Archives de l'émission :

- Al Ialam al gharbi → le média occidental 30/05/2006
- Al houwiya al arabiya → l'identité arabe 06/06/2006
- Firak al mawt fi al irak → les groupes meurtriers en Irak 13/06/2006
- Mouatamarat al hiwar bayna amrika wa al alam al islami → Les conférences d'interview entre l'Amérique et Le Monde Islamique 20/06/2006

- Moustakbalou naft al irak → l'avenir du pétrole irakien 27/06 /2006

- Istikalat al houkam al arab → La démission des gouverneurs arabes : 4 / 7 / 2006

- Al maraa al arabiya wa al moucharaka assiyassiya → La femme arabe et la participation politique : 11 / 7 / 2006

- Ittihad sourya bi idkhal al ounf fi al irak → la culpabilité de la Syrie de la pénétration de la violence en Irak. 18/07/2006

1- COMMUNICATION DE FAYÇAL AL KASSEM

Nous présentons dans cette partie Fayçal al Kassem et détaillons les ressorts de sa communication en tant qu'animateur principal de l'émission.

1-1- *Portrait de FAYÇAL AL KASSEM :*

Nous allons dans cette partie présenter Fayçal al Kassem sous forme de portrait détaillant les points importants de :

1-1-1- Sa carrière professionnelle :

FAYÇAL AL KASSEM est né en 1961 en Syrie .Détenteur d'un doctorat en littérature anglaise, option Drama de l'université (Hall) en Grande Bretagne en 1990.Il entre en journalisme en 1987.

e-mail : Kasim e @aljazeera.net

Compétences et Expériences :

- Doctorat 3ème cycle en littérature anglaise d'université de Damas 1983.
- Présentateur d'éditions, présentateur de l'émission (ma waraa al akhbar) en télévision (B B C) 1994-1996.
- Envoyé de la radio d'émirats arabes à Londres 1993-1996.
- Préparateur et présentateur du programme (assahafa) (le Journalisme) dans la chaîne M B C 1991.
- Préparateur et présentateur des émissions culturelles dans le département arabe de la radio britannique 1988 - 1989
- Prépare, rédige et présente des programmes politiques (al alem hadha assabah) (le monde ce matin) et d'autres dans le même département.
- Il a plusieurs articles et traductions dans la presse syrienne.

- Il rédige plusieurs articles dans les presses suivantes :
 - Al hayat (la vie)
 - Acharque al awsat (le Moyen Orient)
 - La magazine : houna londone : (ici Londres) 1988-1992
- Rédacteur d'un article hebdomadaire dans la presse : Acharque (l'Orient) de Qatar jusqu'au nos jours.
- Écrivain de plusieurs ouvrages tels que :
 - (assiyassa wa al adab) ► la politique et la littérature
 - (ihfad wa ikhrass) ► apprend et silence
 - (al hiwar al mafkoud fi athakafa al arabya) ► le dialogue absent dans la culture arabe.

1-2- *Image de Fayçal Al Kassem :*

L'image générale qui ressort de sa première prestation est un Fayçal calme, sûr de lui. A rebours de l'image qu'il donnait auparavant, qui était une image d'une personne « nerveuse », « agitée », « sectaire ».

Nous allons analyser l'image de Fayçal Al Kassem lors de sa prestation à Al Ittijah Al Mouakisse à travers les points suivants :

- Son regard
- Sa posture et sa gestuelle
- L'utilisation du corps
- Son visage

a - Son regard :

Comme le décrit Jean Marie Cotteret, " *les yeux parlent tout autant que la bouche, et parfois démentent ce qu'elle exprime. Notre regard ne fait pas que refléter nos sentiments ou nos pensées, il les trahit parfois*".¹

Regarder les yeux de la personne à qui l'on s'adresse revient en effet à lui signifier qu'on désire attirer son attention, qu'on l'inclut dans sa communication. Son regard sert principalement à accompagner son discours, par ce regard, il assure sa présence, et sa bonne présentation

Par contre il est intéressant de constater que Fayçal al Kassem ne regarde jamais la caméra en face. La plupart du temps, son regard se porte exclusivement sur son interlocuteur direct et lorsqu'il regarde en direction de la caméra, il ne la regarde pas directement, mais juste pour annoncer le commencement de l'émission ou bien pour la conclure. Il y a peu d'expressions dans son regard

b- La posture et la gestuelle de Fayçal al Kassem :

Un expert en télévision, remarque qu'à la télévision ce qu'une personne dit ne représente que 7% de ce qu'elle communique réellement; 38% du message est transmis par sa façon de s'exprimer et 55% par les expressions du visage et les mouvements du corps .

L'animateur, Fayçal Al Kassem adopte une posture naturelle, ses gestes sont spontanés, non contrôlés, il est dans une position de gérer la situation, d'assurer une distribution équitable des interventions

¹ [http:// Wikipédia-fr. communication non verbale. Com.](http://Wikipédia-fr.communication%20non%20verbale.Com)

Il utilise des gestes rapides, verticaux plutôt que des gestes lents, horizontaux. Ces gestes d'accompagnement du discours verbal sont censés renforcer sa crédibilité à agir en ordonnant l'interruption de l'intervenant où son invitation à prendre la parole.

Tout au long de ses interventions, ses gestes renforcent les paroles prononcées, mais avec la fermeté qui convient. Fayçal al Kassem utilise beaucoup ses doigts pour énumérer ses propositions ou pour donner des statistiques. Ainsi, lorsque qu'il annonce une explication en deux points, ou bien pour arrêter l'un de ses invités, il montre deux doigts pour souligner le chiffre deux ou pour marquer le signe d'arrêt.

Il utilise la main ouverte avec le pouce et l'index fermés qui ont pour signification d'assurance et certitude. Quand il désigne l'un de ses invités, il utilise l'index vers la personne désignée, avec la main fermée. Il utilise souvent la main ouverte, la paume sera vers l'extérieur, ce geste signifie stopper la parole.

1-2-1-L'utilisation du corps :

Le corps s'exprime également lorsqu'on intervient à la télévision.

a- Les gestes des mains et des bras :

La gestualité des mains et des bras occupe une place privilégiée dans la communication non verbale et prendra une importance toute particulière à la télévision. Les intervenants étant assis, les mains apparaissent comme l'élément mobile par excellence.

Fayçal Al Kassem utilise beaucoup ses mains et fait de nombreux gestes, de nombreux plans de la caméra sur ses mains en accentuent leurs rôles.

Les gestes des mains sont le plus souvent exécutés d'instinct, mais l'orateur doit constamment les surveiller, les mesurer, les contrôler.

Il utilise par moment sa paume ouverte avec pouce serrée contre l'index, cela connote la rigueur, et d'autre fois à stopper ou fustiger son adversaire.

Il fait de nombreux gestes qui ont tous des significations particulières en communication : chaque geste accompagne le discours qui est énoncé.

Il a recours aussi bien à des gestes qualifiés « positifs » qu'à des gestes traduisant une attitude « négative ».

Les gestes positifs qu'utilise Fayçal Al Kassem témoignent la plupart du temps, de la précision (forme un rond avec son pouce et l'index), de l'ouverture (bras écartés), de l'écoute (mains parallèles jointes), de sa volonté d'expliquer (une main en avant, l'autre ouverte).

Les gestes qui traduisent une attitude négative et qui sont utilisés par Fayçal Al Kassem sont la brutalité (poing serré), le mépris (revers de main) et l'accusation (doigt pointé).

Fayçal Al Kassem utilise une gestualité qui implique fortement le destinataire du message, dans ce cas, on peut distinguer deux types de gestes qui sont : les gestes tournés vers l'extérieur, et les gestes tournés vers l'intérieur.

b- *Les gestes tournés vers l'extérieur :*

Ce sont les gestes les plus utilisés par Fayçal Al Kassem. Ces gestes ont par nature une forte coloration agressive.

Dés qu'il annonce des statistiques ou des interventions concernant son sujet abordé, il accompagne son discours par ce type de gestes. On peut constater par exemple lorsqu'il aborde le sujet de guerre ou d'envahissement, il a le poing serré, pointe du doigt, par la répétition de ces gestes on remarquera le comportement agressif et le vouloir de se positionner.

c- *Les gestes tournés vers l'intérieur :*

Ils tendent à attirer l'attention des interlocuteurs, ils se définissent par une certaine rondeur, une mollesse laissant les doigts indifférenciés. Les mains ramenées en écope vers le menton et la bouche, occupent ainsi dans l'image de télévision une place importante.

Fayçal Al Kassem compte souvent sur ses doigts, il les utilise de nombreuses fois pour énumérer, pour stopper l'un de ses invités lorsqu'il refuse de s'arrêter, le nombre de ses critiques.

c- *Le visage :*

On ne choisit pas son physique mais l'homme politique peut être tenter de l'orienter vers une direction qui lui paraît favorable.

Concernant l'expressivité du visage de Fayçal Al Kassem. Il prend grand soin de regarder droit dans les yeux (impression donnée par les plans de la caméra) ses interlocuteurs directs.

Il prend la plupart du temps une mine sévère, cela lui permet de donner l'image d'une personne qui prend au sérieux les problèmes à résoudre.

Les directions du regard figurent certains types de relation entre un émetteur et son destinataire : contact direct, contact biaisé, refus du contact par évitement de la caméra. Concernant Fayçal Al Kassem, il donne l'impression d'un contact direct avec ses interlocuteurs, il intègre indirectement les téléspectateurs de son côté

Les mimiques du visage transmettent au plus grand nombre, de manière facile à décoder et rapide, le plus d'informations « politiques ».

Le visage est l'une des parties du corps qui fait passer le plus de messages, Fayçal Al Kassem a la plupart du temps le visage fermé qui ne laisse pas présager ce qu'il pense. Il se permet quelques sourires ironiques mais sinon n'utilise pas son visage comme vecteur de communication.

2-Etude comparative entre la gestuelle de l'animateur et la gestuelle des invités :

Présentation de l'étude :

Dans ce chapitre, notre objet d'étude sera la gestuelle des deux côtés, au sens propre du terme, l'animateur et ses invités, notre démarche sera la suite :

Nous proposons une simple grille de critères qui sont :

- Le milieu socioculturel.
- Le lieu d'observation.
- Le dynamique du geste (accélééré /ralenti, vite/lent).

L'axe comparatif le plus important, qui se définit comme un support de la comparaison est la motivation. Elle sert à identifier et à différencier les personnes.

A/ Le milieu socioculturel :

Les invités à l'émission « le sens opposé » sont de divers horizons culturels et politiques. Certains sont issus de centres des études stratégiques du monde arabe ou occidental, d'autres sont par contre des imminents chercheurs et professeurs de grandes universités.

Ces analystes sont choisis pour leur renommée à l'échelle régionale ou internationale pour leur recherche, et connaissance dans les domaines politiques, culturels et économiques.

B/ le lieu d'observation :

Comme on l'a dit dans le chapitre précédent, le studio se situe à Doha la capitale de Qatar.

L'émission dure une heure du temps, pendant ce temps, nous pouvons suivre les attitudes et les gestes commis par les invités.

La caméra ne se déplace pas trop, le cameraman concentre sur l'animateur beaucoup plus.

C/La dynamique des gestes :

Il y a des gestes accélérés ou rapides :

Ces gestes sont produits par des invités qui sont vraiment influencés par l'émission, dans ce cas, la gestuelle manuelle joue un rôle très important, elle nous aide à : - enlever les ambiguïtés entre les interlocuteurs.

- combler les lacunes langagières.

- aider à nous comprendre

Il y a des gestes lents et ralentis :

Cette catégorie est observée chez une minorité de personnes, qui sont calmes, posés, et le débit de la voix est constant.

La motivation est l'une des formes de jugement sur les comportements, les attitudes, la gestuelle mimique, faciale ou bien manuelle.

Dans cette dernière partie de l'analyse, notre travail consistera à la mise en contraste des différents envisagés précédemment. Il s'agira donc pour nous, de comparer :

- Les gestes des mains des invités et de l'animateur

- La posture, le non verbal des deux côtés (c'est-à-dire de l'animateur d'une part et des invités d'autre part.)

- Et enfin, le degré de motivation et la manipulation de la scène.

Concernant l'animateur, le docteur Fayçal Al Kassem, son analyse est déjà abordée dans le chapitre précédent. Donc il nous reste d'étudier l'analyse de la gestuelle des invités.

La notion de la motivation est étroitement liée au sujet abordé, d'après notre suivi continu de l'émission « le sens opposé » ou bien « Al Ittijah Al Mouaakisse » qui est notre objet d'étude (notre corpus), nous pouvons classer les invités en deux catégories

Des invités plus motivés :

Les invités reçus par le docteur Fayçal Al Kassem, dans le studio, d'après les questions posées et le sujet abordé, nous pouvons juger leur réaction.

Selon le sujet traité, les invités réagissent volontairement, en gesticulant par les mains, parfois, ils se comportent avec violence, avec colère soit avec l'animateur ou bien entre eux, ce type est apparu beaucoup plus chez les Palestiniens, les Iraquiens.

La gesticulation des mains est la pratique la plus fréquente chez les peuples, elle est très utilisée chez les hommes politiques beaucoup plus, pour eux c'est le seul moyen de convaincre l'autre, de préciser leur point de vue, d'insister sur leur opinion.

Dans certains moments, nous rencontrons de multiples invités, réagissent avec violence, parfois avec l'animateur lui-même, ils se meuvent rapidement, et le débit de la voix augmente, et d'autres fois ils paraissent impolis ; soit par la gesticulation continuelle, soit par la prononciation des mots un peu impudents.

Chaque discours implique la présence de certaines règles pour mieux gérer la situation de communication, il s'agit donc des règles de politesse, dans le but d'éviter les malentendus et les conflits discursifs :

Des invités calmes :

Il y a des gestes lents et ralentis :

Cette catégorie est observée chez une minorité de personnes, qui sont calmes, posés, et le débit de la voix est constant. Ils gesticulent rarement.

Dans une émission télévisée qui se diffuse en directe, et elle s'est suivie par des milliers de personnes, les hommes politiques doivent contrôler leurs gestes, leurs manières de s'asseoir, de parler, de se comporter l'un avec l'autre.

Chaque discours se caractérise par tel langage, et tels gestes, comme le discours politique est le miroir de la pensée sociale, les hommes politiques sont l'élite de la société, comme il y a une relation étroite entre le geste et la parole, il y a l'interdiction d'utiliser certains gestes tels que :

- frapper la table par la paume avec violence.
- la manière de s'asseoir : par exemple mettre les jambes l'une sur l'autre, indique le manque du respect.
- claquer les doigts.
- le clin d'œil
- couper les angles avec les dents.
- le bâillement

3- *Commentaire général du corpus :*

De l'explosion de l'énergie jaillit un réflexe physiologique : *Le geste*

Or, dans un corps vivant, « *nous trouvons partout [et toujours] des mouvements...*

A chaque excitation jaillit l'étincelle : l'explosif détone, et...le mouvement s'accomplit. Appelons, si vous le voulez, ces réflexes physiologiques des gestes, sans chercher...

À définir le geste d'une façon précise. Laissons lui... le sens étymologique large " d'activité corporelle". »¹

Ces icônes sont prises d'un débat télévisé que diffuse la chaîne arabe " Al Jazzera" " Al Ittijah Al Mouakisse" un face à face contradictoire où les invités, des antagonistes bien choisis pour débattre d'un thème d'actualité (pour et contre). Des thèmes à caractères politique, religieux, idéologique....

L'animateur mène le débat en répartissant équitablement les tours de parole. Le but de cette émission est beaucoup plus folklorique que informationnel : beaucoup de bruit autour d'un thème chaud " la guerre en Irak", " le terrorisme", " l'arme nucléaire", "l'islam et le christianisme", " la mondialisation", "Israël et le Monde Arabe"qui suscite curiosité et chaque téléspectateur se reconnaît dans son camp.

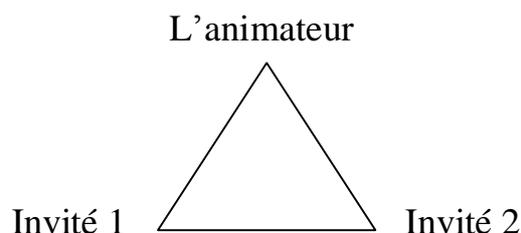
L'animateur enflamme cependant le débat créé la zizanie, excite ses invités et de la même les téléspectateurs. Et, en arbitre qui se veut "rentre" pose d'avantage de questions et oriente à sa manière le débat. Un débat semblable à un combat de coq qui se termine toujours par une mort sanglante mais sans vainqueur ni vaincu.

¹ Le style oral, p, 32. Rythmique et mnémotechnique chez les verbo-moteurs,
Marcel JOUSSE.

Un combat qui ne peut plaire qu'aux personnes dépravées.

Ce sont des débats " querelles", " agressifs" où le geste, le mouvement du corps suit la colère de chaque discours.

L'icône est triangulaire :



Les gestes dans ce cas ne sont pas très significatifs (dominance de la parole suit le geste), et qui renvoient aux tonalités qui connotent la colère, la joie, l'ironie.... On devine les caractéristiques de la voix, du timbre, du débit qui permettent de reconnaître un locuteur.

Les téléspectateurs sont habitués aux gestes, aux mouvements des bras, des mains, des doigts, et devinent le " sens" abstrait représenté par un geste dans un espace géométrique imaginaire.

Des gestes qui tracent d'innombrables figures renvoyant à des schémas explicatifs :

La ligne droite tracée de la main gauche, le point imaginaire pointé du doigt, des yeux levés vers le ciel, le triangle, le rectangle, la courbe, le cercle, le balancement des épaules, le roulement des mains, le jeu de pédales pour accélérer ou ralentir un objet, une chose, une idée....

Autant de gestes qui se greffent à un énoncé et accompagnent l'intonation, le rythme, le débit....

Dans ce cas là, le geste sans la parole a peu de sens et peut être connoté de différentes manières.

Dans la vie courante, nous parlons souvent par ellipses, par allusions, par phrases inachevées, nous nous comprenons à demi-mot.

Le geste et le ton complétant la parole.

Ces débats en fait, sont des querelles où les caractères se marquent comme dans tout mouvement passionnel : le violent et le pacifique, l'audacieux et le timide, le brutal et le patient, l'humble l'orgueilleux, le susceptible et l'ironique, le sot et l'homme spirituel ne réagiront pas de même façon dans leurs discours mais les gestes sont les mêmes et ne renvoient pas forcément à un code précis ayant du sens semblable à celui des sourds-muets.

Des gestes qui défilent au rythme de chaque énoncé mais qui n'expriment pas un sens précis ou le geste équivalent à l'énoncé.

Par conséquent, toute interprétation est valable.

Voici quelques exemples :

Support visuel / icônes du débat

Page : 131

| Support visuel | Icônes du débat |
|---------------------------------|------------------------|
| Demande d'arrêt, tour de parole | Images01, Image02 |

Page : 132

| Support visuel | Icônes du débat |
|---|------------------------|
| Désigne l'un des deux antagonistes, tour de parole. Négation, refus...etc. | Image 03 Image 04 |

Page : 133

| Support visuel | Icônes du débat |
|---|------------------------|
| Expression du visage suit le rythme de discussion, bouche ouverte, main gauche pointée et fermée pour dire : -on se tait. - je voudrais savoir..... - est ce possible..... - peut-on..... | Image 05 |

Page : 133

| Support visuel | Icônes du débat |
|--|------------------------|
| <p>Bouche fermée, expression du visage et main gauche pointée vers le haut, pour dire :</p> <ul style="list-style-type: none">-s'il vous plait.....- calmez_ vous.....- on écoute l'autre... | <p>Image 06</p> |

Page : 134

| Support visuel | Icônes du débat |
|---|------------------------|
| <p>Corps en mouvement, expression du visage, doigt pointé vers le ciel, position : accoudée.</p> <ul style="list-style-type: none">- allez_y, il vous reste une minute-soyez patient...- la seule chose.....- je crois, je ne crois pas.....- résumez votre intervention... | <p>Image 07</p> |

Page : 134

| Support visuel | Icônes du débat |
|--|------------------------|
| <p>Expression du visage, c'est toujours le bras et la main gauche qui travaillent.</p> <ul style="list-style-type: none">-explique....-oriente-donne la parole,-demande la précision. | <p>Image 08</p> |

Page : 135

| Support visuel | Icônes du débat |
|--|------------------------|
| <ul style="list-style-type: none">- S'adresse à l'un de ses invités,- pose une question,- demande une explication. | Image 09 |

| Support visuel | Icônes du débat |
|--|------------------------|
| <ul style="list-style-type: none">- Stop ! je vous en prie ?- Passons à autre chose ? | Image 10 |

Page : 136

| Support visuel | Icônes du débat |
|---|------------------------|
| Animateur : Mène le débat, calme le jeu. | Image 11 |

| Support visuel | Icônes du débat |
|--|------------------------|
| Revient à la charge, hausse le ton. S'adresse à ses invités | Image 12 |

| Support visuel | Icônes du débat |
|---|-----------------|
| Geste qui accompagne la parole -explication..... -orientation..... -précision..... | Image 13 |
| Idem | Image 14 |

| Support visuel | Icônes du débat |
|--|------------------------|
| - Réflexion, -à mon avis,..... -je pense, je crois..... - je ne crois pas | Image 15 |

| Support visuel | Icônes du débat |
|---|------------------------|
| L'animateur explique, pose des questions, oriente, influence, vérifie, compte, | Image 16 |

| Support visuel | Icônes du débat |
|--|------------------------|
| <p>Suit la progression de ses invités.</p> <p>L'expression du visage, de la bouche, de la main levée vers le ciel...</p> <p>Pose une nouvelle question pertinente.</p> | <p>Image 17</p> |

| Support visuel | Icônes du débat |
|--------------------------|------------------------|
| <p>Alors que faire ?</p> | <p>Image 18</p> |

| Support visuel | Icônes du débat |
|---|------------------------|
| L'animateur : lecture d'un texte, -explication - attirer l'attention vers un point très important | Image 19 |

| Support visuel | Icônes du débat |
|--|------------------------|
| Doigt pointé vers le ciel, bouche entrouverte air serein. -explication, demande, insistance....etc. | Image 20 |

Page : 141

| Support visuel | Icônes du débat |
|--|------------------------|
| L'animateur pose des questions, il demande des explications, des justifications...etc. | Image 21 |

| Support visuel | Icônes du débat |
|---|------------------------|
| Eux, les autres, autrefois, un temps du passé.... Delon l'expression du visage, il y a un point d'interrogation (?) | Image 22 |

Page : 142

| Support visuel | Icônes du débat |
|-------------------------------|------------------------|
| L'animateur oriente le débat. | Image 23 |

| Support visuel | Icônes du débat |
|---|------------------------|
| <ul style="list-style-type: none">-donne la parole- il n'est pas de notre avis- écoutez –le ! | Image 24 |

Page : 143

| Support visuel | Icônes du débat |
|--|------------------------|
| <p>Le triangle apparaît. on se pointe du doigt en parlant en même temps....</p> <p>L'arbitre animateur laisse faire.</p> | <p>Image 25</p> |

| Support visuel | Icônes du débat |
|---|------------------------|
| <p>On se serre la main, fin ou début du combat.</p> | <p>Image 26</p> |

Page : 144

| Support visuel | Icônes du débat |
|---|------------------------|
| Le deuxième invité : aussi calme que son antagoniste. -Calme, sérieux.... - geste explicatif... | Image 27 |

| Support visuel | Icônes du débat |
|---|------------------------|
| Les deux mains levées au dessus de la table, yeux écarquillés.... Ton explicatif | Image 28 |

| Support visuel | Icônes du débat |
|---|------------------------|
| Bouche entrouverte Les deux mains en mouvement, gestes accompagnant une explication. | Image 29 |

| Support visuel | Icônes du débat |
|---|------------------------|
| Mains au niveau du visage doigts fermés. Enoncés explicatifs, argumentatifs. | Image 30 |

Page : 146

| Support visuel | Icônes du débat |
|---|---|
| <p>Autre invité :</p> <p>Index vers le bas, bouche ouverte,</p> <ul style="list-style-type: none"> - signe de colère, - indicateur de temps (à ce moment là, maintenant...). - indicateur de lieu : ici. | <p style="text-align: center;">Image 31</p> |

| Support visuel | Icônes du débat |
|--|---|
| <p>Index vers le haut même logique.</p> <ul style="list-style-type: none"> - énervement - indicateur de lieu : là bas. - les autres..... - vous..... | <p style="text-align: center;">Image 32</p> |

| Support visuel | Icônes du débat |
|---|------------------------|
| Icône rapportant à l'un des invités Main droite, autre geste explique, se justifie, air serein | Image 33 |

| Support visuel | Icônes du débat |
|---|------------------------|
| Expression du visage, confiant, sourire, geste : les deux mains travaillent en même temps, compter, énumérer,....etc. | Image 34 |

Page : 148

| Support visuel | Icônes du débat |
|--|------------------------|
| Signe de colère, doigt pointé vers le ciel, et l'expression du visage. | Image 35 |

| Support visuel | Icônes du débat |
|-----------------|-----------------|
| Retour au calme | Image 36 |

Page : 149

| Support visuel | Icônes du débat |
|---|------------------------|
| Les deux mains sont posées l'une sur l'autre, dirigées vers soi, il rassure, geste signifie : moi, nous, personnellement.....etc. | Image 37 |

| Support visuel | Icônes du débat |
|---|------------------------|
| Les deux mains au niveau des épaules, les pouces dirigés vers l'extérieur, ce geste signifie : eux, les autres, il y a longtemps.....etc. | Image 38 |

Page : 150

| Support visuel | Icônes du débat |
|---|--|
| <p data-bbox="571 680 676 719">Invité :</p> <p data-bbox="379 768 842 994">Expression faciale : mépris, étonnement, incompréhension, ensuite être désaccord sur tel point... etc.</p> | <p data-bbox="1002 808 1150 931">Image 39 + Image 40</p> |

4- Conclusion :

Les caractéristiques du présentateur :

Décrire l'aspect physique du présentateur, c'est trouver des adjectifs pour parler de lui : sa carte d'identité, nom, prénom, âge, ville de naissance, état civil, nationalité.

D'après l'observation actuelle, les qualités d'un bon présentateur de télévision sont :

Identifier les qualités du présentateur, faire son portrait.

Il faut faire ce travail en séquences :

Séquence 1 : Observation et interprétation du style, de l'attitude, et du rôle du présentateur.

1/ comment l'animateur est-il installé ? Est-il assis ou debout ? Bouge-t-il ?

- comment est-il habillé ? Quel langage adopte-t-il ?

- comment l'animateur est-il installé ?

L'animateur « Fayçal Al Kassem » dans deux positions différentes :

1/ cas : Quand il reçoit les deux invités en même studio, il s'installe au milieu d'eux.

2/ cas : En cas de l'invitation séparée, il s'assoit en face de son invité.

- Bouge t-il ? C'est rare quand il bouge sauf en cas de tourner vers ses invités pour échanger les idées.

- Comment se tient-il ? : Il se tient comme un arbitre, un maître dans une classe, ou bien un guide.

- Comment est-il habillé ? : il porte des costumes de couleurs différentes : Noire, grise, bleue,....etc.

- Quel langage adopte-t-il ? : Il faut prendre en considération son niveau culturel « c'est un docteur dans un premier plan », le langage adopté est très élaboré, avec un vocabulaire très riche, les tournures de phrases, les liens logiques, il maintient une syntaxe de haut niveau pour savoir s'adresser à ses interlocuteurs, et pouvoir s'imposer au terrain politique.

2/ Quelles sont les mimiques qui le caractérisent ? Quelle expression peut-on lire sur son visage ? (Optimisme, il sourit, son regard est interrogateur....)

Quelles sont les mimiques qui le caractérisent ? :

Ne sont pas des mimiques au sens propre du terme : ce sont des gestes, ou bien des expressions faciales, telles que : le regard fixe vers son invité, le mouvement des sourcils d'un moment à un autre.

On peut lire sur son visage l'expression suivante : c'est rare quand il sourit, son regard est interrogateur : ses invités attendent toujours qu'il pose des questions.

Séquence 2 :

Observation et analyse des interactions entre le présentateur et les invités :

Comment les invités entrent-ils en scène ? Comment sont-ils placés dans l'espace ? Comment le présentateur entre-t-il en scène ? Quel contact a-t-il avec les invités ? La personne intéressée se sent-elle à l'aise avec ce présentateur ? Le présentateur commente-t-il les réponses des invités ou reste-t-il distant ?

Dès le commencement de la diffusion de l'émission, les invités sont déjà placés au plateau. Nous avons déjà mentionné leur manière de s'asseoir, c'est-à-dire si les deux sont en même plateau, ils se placent face à face, et si c'est le contraire l'un d'eux est en face de l'animateur.

Pour l'animateur, nous le voyons pris sa place au milieu de ses invités en scène.

Le contact avec ses invités est : animateur ou bien journaliste avec des invités, sont en train de dérouler un débat politique.

La personne intéressée se sent à l'aise avec ce présentateur, à cause de : son niveau culturel, son rôle dans l'émission, son respect de ses invités.

Le rôle de l'animateur est d'arriver à la conclusion où trouvera toutes les réponses à toutes les questions qu'il les a posées. Dons, il est obligé à commenter les réponses jusqu'il sera convaincu.

D'après cette étude nous sommes arrivée à la conclusion suivante qui résume les caractéristiques générales de l'animateur : c'est une personne qui écoute attentivement, elle explique, son style est amical, dés fois froid, et autres fois chaleureux (selon la situation de communication), elle met en relief un aspect de sa personnalité ou un fait marquant de son parcours déjà évoqué.

Chacun reconnaît depuis de nombreuses années le poids des médias audio-visuels, de la presse écrite, de la radio et des nouvelles technologies comme phénomène économique, social, culturel et politique majeur de nos sociétés contemporaines.

La communication politique sera conçue comme la lutte pour la définition de la situation des problèmes sociaux et politiques entre acteurs opposés, lutte qui s'effectue en grande partie à travers les médias.

Les acteurs opposés apparus aux médias, sont les hommes politiques, en les considérant comme l'élite de la société.

L'analyse de la communication gestuelle_ selon une perspective sémiotique et comparative_ est susceptible de nous présenter les caractéristiques gestuelles de chaque acteur envisagé.

Les téléspectateurs jugent et critiquent les hommes politiques, selon leur posture, leur manière de parler et leur gestuelle. C'est ainsi l'erreur gestuelle est plus grave que l'erreur langagière.

Le geste exprime et traduit les sentiments profonds, l'identité, la personnalité et le comportement extérieur du sujet parlant.

Dans cette étude, nous avons envisagé l'analyse de la communication de l'animateur « Fayçal Al Kassem » dans l'émission « le sens opposé » « Al Ittijah Al Mouakisse » de la chaîne Al Jazeera. L'objectif était de montrer l'impact de la gestuelle sur le discours politique.

Au début de cette émission, nous avons posé une série de questions :

A partir de la question centrale : pourquoi l'utilisation de la gesticulation pendant la parole, d'autres questions interviennent comme : y a-t-il une complémentarité entre la gestuelle et la parole ? Est-ce que la gestualité influence la parole ? Est-ce que le geste est une faculté innée ou bien acquise ?

La réponse est effectuée par la mise en scène notre perspective, nous avons proposé un travail basé sur la sémiologie au sens propre du terme (une analyse sémiologique de la gestuelle de l'animateur), le travail se compose de deux grandes parties, dans la première nous avons analysé trois chapitres, qui sont :

Le premier chapitre : la communication comme processus d'échange consacré aux deux types de communication : la communication verbale et la communication non verbale, nous a permis de pénétrer dans l'axe de recherche.

Le deuxième chapitre consacré aux différences entre sémiotique et sémiologie a permis de mettre en rapport ces deux appellations.

Le troisième chapitre consacré à la réunion des deux concepts qui sont : le geste et la parole.

Ainsi, l'analyse que nous avons abordée avait pour objectifs :

- Etude sémiotique de la gestuelle de l'animateur Fayçal Al Kassem pour mettre en évidence la spécificité de chaque organe corporel.
- Etude comparative entre la gestuelle de l'animateur et ses invités dans le but de mettre en évidence les caractéristiques générales de la gestuelle de l'animateur.

Nous sommes arrivées à une conclusion que la gestualité a un grand impact sur le discours politique et si nous l'appliquons maintenant sur le terrain social, est ce qu'elle aura le même effet ?

Dans une autre optique, il serait tentant de mesurer l'impact que pourrait avoir le comportement gestuel, sur la parole du sujet parlant.

En d'autres termes, comment cette spécificité de l'être humain peut avoir une influence sur le comportement des jeunes, ainsi que les gens d'une manière générale ?

Ouvrages :

- 1- BACHMANN, C_ LINDENFELD_ SIMONIN, J," *Langage et communications sociales*", HATIER, Paris,1981.
- 2- BARTHES, R," *L' aventure sémiologique*", Paris, Seuil,1985.
- 3- BARTHES,R,"*Mythologie*", Paris, Seuil, 1957.
- 4- BARTHES,R," *Système de la mode*", Paris,Seuil,1967
- 5- BENOIST,L," *Que sais-je ?" , signes , symboles et mythes*, presses universitaires de France,1978
- 6- BOUTAND, J, J, " *Sémiotique et communication*" ,Paris, L'harmattan,1998,318p, ISBN,2-7384-7043-2.
- 7- BUYSENS, E, " *Le langage et le discours*", *Essai de linguistique fonctionnelle dans le cadre d'une sémiologie*", Bruxelles, 1943. Office de publicité.
- 8- CALBRIS, G," *Espaces symboliques révélés par l'étude sémiotique du geste coverbal*", Cahier du C.I.E.L (U. p. Denis Diderot 1998-1999, sémiotique, langage du Corps et cognition.)
- 9- CALBRIS, G_ PORCHER,L," *Geste et communication*" HATIER,Paris,Mars,1989.

- 10- CALBRIS, G(2001)," *Principes méthodologiques pour une analyse du geste accompagnant la parole*", Mots_№ 67, 129-148.
- 11- DUCROT, O," *Dire et ne pas dire*", principes de sémantique linguistique, collection Harman:1972.
- 12- GREIMAS,A,J,Du sens" *Essais sémiologiques*" ,Paris,1970.
- 13- GUILLAUME,G," *Langage et science du langage*" Librairie, NIZET, A,G,Paris,1984.
- 14- HEDDESHEIME, C et LAGARDE, J, P," *Apprentissage linguistique et communication*", Paris, 1978.
- 15- HENAULT, A," *Histoire de la sémiotique*", Paris, Q. S. J ? PUF, 1992.
- 16- HENAULT, A," *Questions de sémiotique*", Paris, Q.S.J ? P. U. F, 1992.
- 17- KLINKENBER, J –M," *Précis de sémiotique générale*" De Boeck.Larciers S.A.1996.
- 18- MOUNIN, G," *Introduction à la sémiologie*", Paris, Ed Minuit, 1970.
- 19- DE SAUSSURE, F," *Cours de linguistique générale*" Ed, TALANKIT Béjaya, 2002.
- 20- TOUSSAINT, B," *Qu'est ce que la sémiologie*", TOULOUSE, Edouard Privat, Collection Regard, 1978.

Revue(s) :

- BIZOUARD, C," *Vivre la communication*" 5^{ème} édition, Janvier, 1995.
 - GREIMAS, A, J, LANGAES," *Pratiques et langages gestuels*", Juin 1968.
- 10

Dictionnaire :

Pougeoise, M, « *Dictionnaire didactique de la langue française* ».

La sitographie :

- [www. aljazeera. Net.](http://www.aljazeera.net)
- [http/isabelle- Guaitella.com](http://isabelle-Guaitella.com)
- opp@aljazeera.Net
- Kasim f@aljazeera.net

Table des matières

| | | |
|--|------|----|
| INTRODUCTION | Page | 5 |
| Première partie : ÉLÉMENTS THÉORIQUES | | |
| <i>CHAPITRE 1 : La communication comme processus d'échange</i> | | |
| 1- La communication | | 12 |
| 1-1. Les modèles de la communication | | 13 |
| 1-2. La multicanalité de la communication | | 19 |
| 2- Les types de la communication | | |
| 2-1. la communication non verbale | | 20 |
| 2-1-1. Qu'est ce que la communication non verbale | | 21 |
| 2-1-2. Les différents états d'esprit de la (C.N.V) | | 23 |
| 2-1-3. Les styles de la communication | | 25 |
| 2-1-4. Les médiums de la communication | | 26 |
| a- le regard | | 26 |
| b- les expressions faciales | | 27 |
| c- le comportement kinesthésique | | 27 |
| 2-1-5. Les médiums de la communication non verbale | | 28 |
| 2-2. La communication gestuelle | | 28 |

| | |
|--|----|
| 2-2-1. La gestuelle des doigts et des mains | 30 |
| a- gestes conscients | 30 |
| b- gestes utiles | 32 |
| 2-2-2. Le rôle de quelques organes corporels | 33 |
| a- le rôle de la tête | 33 |
| b- le rôle de l'index | 33 |
| c- le rôle du pouce | 38 |

CHAPITRE 2 : Sémiologie ou Sémiotique ?

| | |
|--|----|
| 1- Définitions générales | 41 |
| 1-1. Base de la sémiologie générale | 45 |
| 2- Le signe linguistique | 45 |
| 2-1. Les signes linguistiques | 47 |
| 2-2. Les signes non linguistiques | 51 |
| 3- L'analyse sémiotique : (l'approche sémiotique) | 52 |

CHAPITRE 3 : La relation entre le geste et la parole

| | |
|--|----|
| 1- Le langage | |
| 1-1. Qu'est ce que le langage ? | 55 |
| 2- La kinésique | 56 |
| 2-1. Comportement et signification | |
| 2-2. Identification de certains gestes | . |

3- Geste et parole

| | |
|--------------------------------|----|
| 3-1. Le geste dans le discours | 59 |
|--------------------------------|----|

Deuxième Partie : ANALYSES

Présentation de l'étude

| | |
|----------------------------------|----|
| 1- Présentation du corpus | 65 |
|----------------------------------|----|

| | |
|---------------------------|----|
| 2- Choix du corpus | 67 |
|---------------------------|----|

CHAPITRE 1 : La communication politique

| | |
|------------------------|----|
| 1- Introduction | 69 |
|------------------------|----|

| | |
|--------------------------------------|----|
| 2- La politique et ses images | 70 |
|--------------------------------------|----|

| | |
|--|----|
| 2-1. La communication politique : le marketing politique | 70 |
|--|----|

| | |
|---|----|
| 2-1-1. Les conseillers en communication | 71 |
|---|----|

| | |
|---|----|
| 2-1-2. Les émissions politiques à la télévision | 72 |
|---|----|

| | |
|--|----|
| 2-2. Emission Al Ittijah Al Mouakisse (le sens opposé) | 73 |
|--|----|

| | |
|-----------------------------------|--|
| 2-2-1. Présentation de l'émission | |
|-----------------------------------|--|

| | |
|--------------------------------|--|
| 2-2-2. Mécanique de l'émission | |
|--------------------------------|--|

CHAPITRE 2 : L'analyse sémiotique de la communication

de Fayçal Al Kassem

1- La communication de Fayçal Al Kassem

| | |
|-----------------------------------|----|
| 1-1. Portrait de Fayçal Al Kassem | 78 |
|-----------------------------------|----|

| | |
|------------------------------------|----|
| 1-1-1. Sa carrière professionnelle | 78 |
|------------------------------------|----|

| | |
|---|-----|
| 1-2. Image de Fayçal Al Kassem | 79 |
| a- son regard | 80 |
| b- la posture et gestuelle de Fayçal Al Kassem | 80 |
| 1-2-1. L'utilisation du corps | 81 |
| a- les gestes des mains et des bras | 81 |
| b- les gestes tournés vers l'extérieur | |
| c- les gestes tournés vers l'intérieur | |
| c- le visage | 83 |
| | |
| 2- Étude comparative entre la gestuelle de l'animateur et la gestuelle des invités : | |
| | |
| Présentation de l'étude | 85 |
| | |
| 3- Commentaire général du corpus | 89 |
| | |
| 4- Conclusion : les caractéristiques du présentateur | 111 |
| | |
| Conclusion | 115 |
| Bibliographie | 118 |
| Annexes | 128 |

